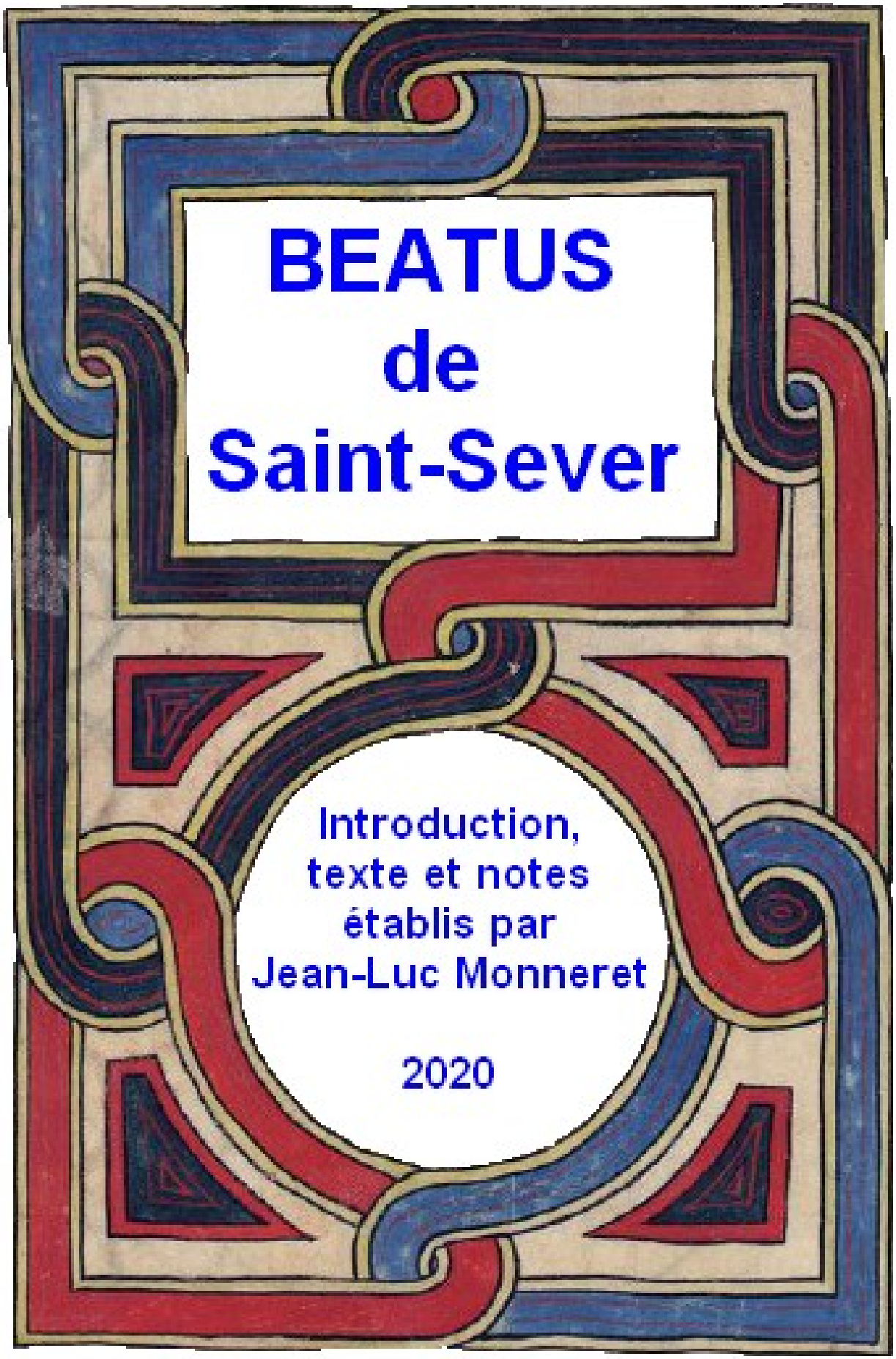


BEATUS de Saint-Sever

Introduction, texte et notes établis par Jean-Luc Monneret

2020

L'APOCALYPSE
DE JEAN
DE PATMOS

Beatus de Saint-Sever

Texte et notes établis par
Jean-Luc Monneret

Illustrations tirées du
Beatus de Saint Sever

INTRODUCTION

L'Apocalypse de Jean est certainement l'un des plus beaux textes de l'humanité et il a inspiré bien des commentaires, de nombreux artistes, de Beatus de Liébana à Jean Cocteau ou Carzou, d'Albrecht Dürer à Georges Mathieu ou Rita David.

On tient généralement ce livre pour un recueil d'abominables malheurs qui s'abattront sur l'humanité au point que son titre est devenu, dans le langage courant, synonyme de cataclysme. Il est exact qu'on y trouve de grands fléaux mais c'est un magnifique chant d'espérance pour qui veut bien le lire.

Αποκάλυψις signifie Révélation et le livre porte ce titre, par exemple en anglais (Revelation) et en allemand (Offenbarung : manifestation, révélation).

Et il s'agit bien de la révélation de choses secrètes, faite à Jean par Dieu, les anges servant d'intermédiaires.

Car les anges [1] sont, dans toute la littérature prophétique, depuis le premier Isaïe dans la seconde moitié du VIIIème siècle avant notre ère, jusqu'à Jean, neuf siècles plus tard, les vecteurs de la pensée divine. Ils apportent la vérité nouvelle, expliquent les visions reçues. Et ceci se retrouve également dans le Coran, au VIIème siècle de notre ère, où le Prophète Muhammad reçoit la révélation de Dieu par l'intermédiaire de l'Ange Gabriel (Cn.53.4-10).

Depuis Amos et Osée (milieu du VIIIème siècle avant Jésus-Christ) jusqu'à Tobit (vers 200 avant notre ère) les prophètes ont annoncé une ère nouvelle où Israël sera enfin vainqueur de ses ennemis grâce à l'aide de Iahvé [2].

Alors Jérusalem deviendra le centre du monde. Les nations viendront y apporter leurs richesses et se prosterner devant l'Éternel, ce qui est même une obligation pour eux chez Zacharie (Za.14.14-16).

Mais cette paix n'aura été gagnée que grâce à la bienveillance et à l'amour de Dieu pour son peuple. Car « Je serai ton Dieu et tu seras mon peuple [3]» (Ex.6.7).

Or le peuple d'Israël qui devait être un peuple de prêtres (Ex.19.6) s'est laissé aller à fauter lourdement contre Dieu : les hommes ont sombré dans la dépravation et ils se sont laissé aller à adorer les dieux étrangers. Or Yahvé est un Dieu jaloux (Ex.20.5) [4]. Il frappe donc son peuple de fléaux tendant à les exterminer. Mais, dans son infinie miséricorde, Il en préserve une partie, le '*reste'*, terme constant du messianisme. Et ce '*reste*' va devenir le '*germe*' [5] d'une nation nouvelle qui va promulguer des lois et vivre dans une pureté pointilleuse et totale.

Le premier exemple biblique est certainement celui de Noé. Avec sa famille il survit au Déluge. Il est le '*reste*' et le '*germe*' de l'humanité nouvelle. Il reçoit de Dieu des lois, dites noachiques (Gn.9.1-17).

Après lui on peut citer Moïse et les esclaves hébreux lors de l'Exode d'Égypte et la réception des Tables de la Loi au Sinaï, puis bien d'autres jusqu'au '*reste*' épargné par la Shoah et créant l'État d'Israël et ses lois.

Mais on est toujours dans une perspective terrestre et la paix et la grandeur messianiques attendues n'ont qu'un temps.

C'est une paix où les Israélites se reçoivent les uns les autres sous la treille et le figuier [6], symboles de la quiétude et du bonheur, de la prospérité et de la sécurité. Vigne et figuier sont une image chère au monde méditerranéen puisque les ‘explorateurs’ de Moïse ont rapporté de Terre sainte une énorme grappe de raisin et des figues (Nb.13.23) et que, sur le beau relief de Ninive, cité ennemie jurée d'Israël (Na ; Jr ; Jon ; …), le roi Assurbanipal prend son repos sous la treille, buvant en compagnie de son épouse, après sa victoire (vers 645).

Ce messianisme a en vue la reconnaissance de la gloire particulière du peuple juif, élu de Dieu, après qu'il eût subi les pires avanies. Il sera alors révéré par ses anciens bourreaux (Mi.7.16,17).

À partir de Daniel (vers 165-160) l'aspiration est plus universelle et intemporelle. On entre dans l'ère des prophéties apocalyptiques [7] et la fin attendue est maintenant celle des temps qui verra le jugement de tous les hommes et le début de la vie future éternelle, bonheur ineffable pour les élus, atroce damnation pour ceux qui n'auront pas su

profiter de leur court passage sur terre pour entrer dans le giron de Dieu.

Toute la littérature biblique aspire à la présence de Dieu parmi les siens, *shakinah* [8]. Et cette notion se retrouve identique dans le Coran (Cn.9.40).

Au désert déjà, durant l'Exode, la gloire de Dieu emplissait la Tente (Ex.40.34), demeure de Dieu (Ex.25.8). Ce sera ensuite le Temple où sera gardée l'Arche d'alliance construite pour y conserver les Tables de la Loi du Sinaï (Ex.25.10), Arche surmontée de deux chérubins d'or (Ex.25.22) entre lesquels Dieu se manifeste.

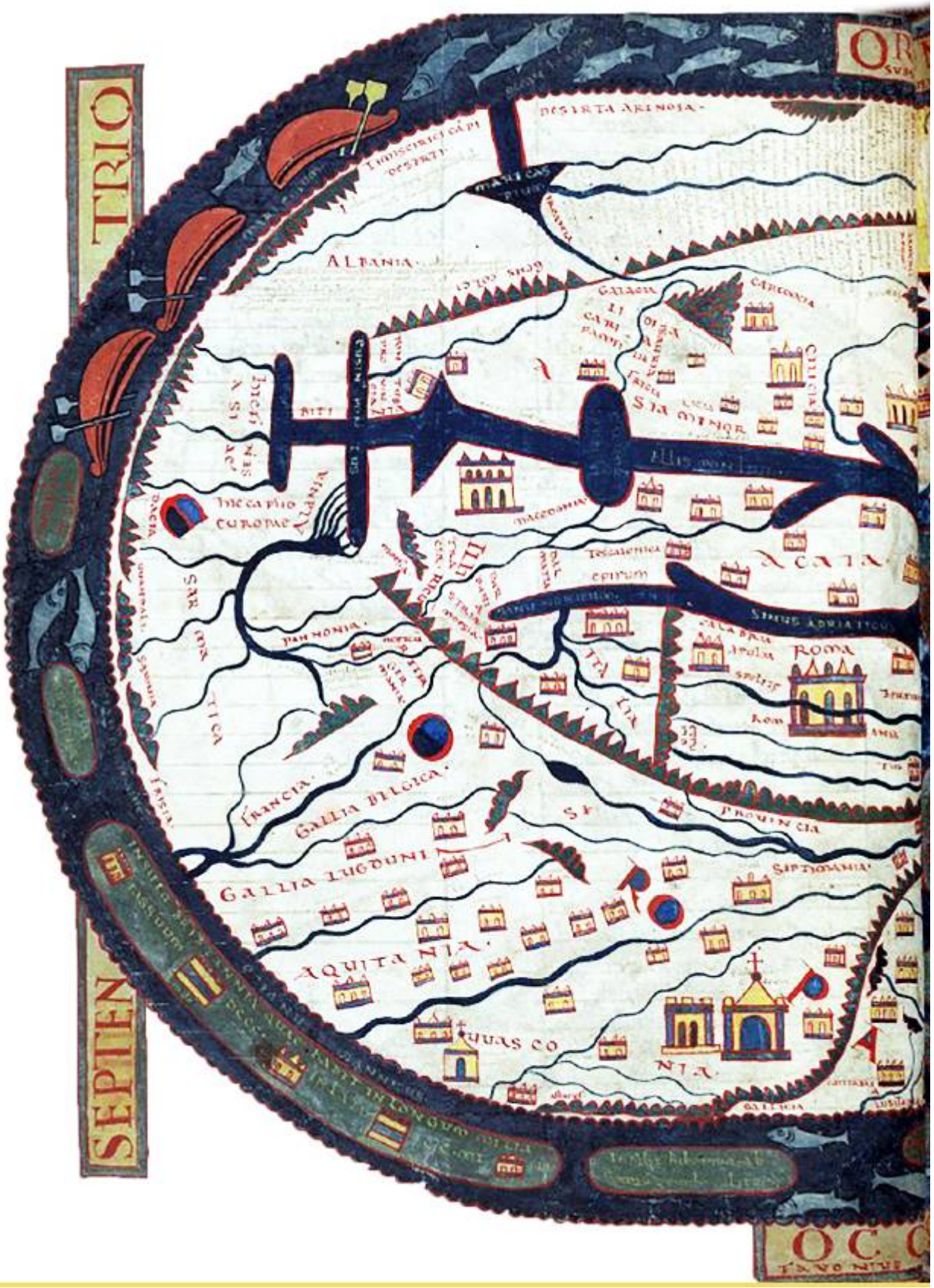
On retrouve cette présence divine *physique* dans la Jérusalem nouvelle de l'Apocalypse (21.3,22,23).

L'Apocalypse de Jean est la seule qui ait été retenue par le canon chrétien (si l'on excepte le livre de Daniel de deux siècles et demi antérieur à Jean, retenu par Juifs et Chrétiens).

Elle n'a d'ailleurs été canonisée que parce qu'on l'a attribuée dès les premiers âges du Christianisme à l'apôtre Jean, bien-aimé de Jésus (Jn.13.23) qui aurait également écrit le quatrième Évangile et trois Épîtres. Mais ces attributions sont contestables car le style et la langue de l'Évangile et de l'Apocalypse sont bien différents même si l'on y retrouve des thèmes johanniques. De plus, comme *Patmos* d'où écrit Jean (1.9) est une île voisine d'*Éphèse* où Jean est censé avoir fini ses jours avec la Vierge Marie, le rapprochement s'est encore plus imposé.

On pense généralement aujourd'hui que les divers ouvrages attribués à l'évangéliste ont été écrits dans le cadre de l'école d'*Éphèse* par des disciples de Jean vers la fin du premier siècle, lors des persécutions de *Domitien* contraignant Jean à s'exiler à *Patmos*, ou au tout début du IIème. L'Apocalypse daterait des environs de l'an 95.

Ce livre a été rédigé dans le but d'affermir la foi et d'inciter les *Nazaréens,* que l'on appellera bientôt Chrétiens à Antioche, à y rester fidèles afin de gagner le Royaume dont la venue était alors proche, pensait-on (note 11 en fin d'ouvrage).


TRIO
SEPTEN
DESERTA ARENOSA
ALBANIA
ACAIA
ROMA
PANNONIA
FRANCIA
GALLIA BELGICA
GALLIA LUGDUNI
AQUITANIA
PROVINCIA
SEPTIMANIA
SIMUS ADRIATICUS

GENS SERES
ASIA MAIOR
GENERALITER PARTIA VOCATUR
ARACUSIA
MESOPOTAMIA
GALILEA SUPERIOR
ARABIA
IUDEA
NABATIA REGIO
EGIPT SUPERIOR
EGIPT INFERIOR
LIBIA
AFRICA
DESERTA ARENOSA
ACTHIOPIA
MARE RUBRUM
INSULAE
FORTUNATAR
MERI
DIES

On y constate une évolution du terme messianique de '*Jour du Seigneur*' [9]. Familière aux prophètes de l'Ancien Testament (Is.2.11 ; 9.3 ; So.1.14,15 ; Os.2.2 ; … et Js.10.12-14 où Dieu arrête le soleil pour permettre à Josué de parfaire sa victoire), cette expression désigne généralement dans l'Ancien Testament le redoutable jour de vengeance, jour de colère de Yahvé (Pr.11.4) qui se manifestera pour anéantir les peuples impies, qu'il s'agisse des ennemis d'Israël ou du peuple élu lui-même égaré dans ses iniquités, s'éloignant de son Dieu pour vouer des cultes infâmes aux faux dieux. Le Seigneur écrasera les rois, jugera les nations et les cadavres s'entasseront (Ps.110.5,6). Et qui aura donc la force de résister à Dieu (Ml.3.2) ?

Dans l'apocalyptique l'espoir messianique national et terrestre fait place à une attente universaliste de la vie future [10]. Dans l'Ancien Testament Dieu promettait de s'établir parmi les siens (Ex.25.8, prophètes messianiques et note 8 ci-dessus). Ici c'est le Fils, l'Emmanuel (Dieu avec nous) qui reste présent et vivant jusqu'à la fin de l'âge (Mt.28.20), cette fin marquant le début du Royaume céleste.

Déjà le livre de Daniel est d'ordre apocalyptique comme le premier livre d'Hénoch et celui des Jubilés. Et la tendance a été amorcée par Ézéchiel et le second Zacharie (chapitres 9 à 14).

Mais la prédication, la mort et la résurrection de Jésus-Christ ont radicalement modifié la vision de la jeune communauté nazaréenne. Elle n'attend plus le Messie puisqu'elle l'a reconnu en Jésus. Et ce Messie n'a pas été celui qu'espérait Israël, chef de guerre comme son ancêtre David, chassant les Romains et rétablissant Israël dans ses frontières d'antan depuis la mer Méditerranée jusqu'au grand fleuve Euphrate (Gn.15.18 ; Za.9.1-3). Au contraire le Christ prône l'amour des ennemis et la joue tendue au soufflet (Lc.6.27-29).

Le Messie étant venu puis remonté aux cieux (Mc.16.19) on attend alors son retour à la fin des âges (Mt.10.23 ; Mc.9.1) [11]. Et, nous disent Évangiles et Coran, cette fin est proche (So.1.4 ; Jl.1.15 ; Lc.21.31 ; Ap.20.2 et Cn.22.47) même si Dieu seul en connaît la date et l'heure (Mc.13.32 et Cn.7.187).

Elle est même imminente, mais « un jour pour Dieu vaut mille ans de votre comput », dit le Coran (Cn.55.47) comme l'Ancien et le

Nouveau Testament (Ps.90.4 ; II P.3.8). Elle viendra sans crier gare, à l'improviste, comme un filet, comme l'éclair (So.1.14 ; Ml.3.1 ; Lc.12.40 ; 17.34 et Cn.7.187) et il sera alors trop tard pour se racheter.

C'est dans ce cadre de fin du monde porteuse de l'espoir de la vie éternelle paradisiaque que se situe l'Apocalypse de Jean.

Comme dans les prophéties messianiques antérieures s'y retrouvent des références historiques : la bête symbolise le pouvoir oppresseur romain et Satan reste l'ennemi du Christ et de ses fidèles.

Beato, moine asturien de la seconde moitié du VIIIème siècle (mort en 798), abbé du monastère de Santo Toribio de Liébana, a fait rédiger et illustrer un commentaire de l'Apocalypse, livre aujourd'hui disparu. Mais, fort heureusement, 35 copies, en plus ou moins bon et complet état, ont été exécutés entre les Xème et XIIème siècles, et sont conservés dans divers musées.

J'ai eu la grande chance, en 1985, de découvrir à Bruxelles une exposition de ces 35 manuscrits. Quel bonheur, mais quelle frustration de ne contempler qu'une double page d'un gros manuscrit !

J'ai alors recueilli dans divers livres des images de ces apocalypses et en ai tiré un diaporama. Je n'ai, depuis lors, cessé de rechercher des illustrations de ce texte splendide. Même si ma collection est bien incomplète, j'en ai trouvé plus d'un millier.

Les illustrations réunies ici proviennent du Beatus rédigé et illustré à l'Abbaye de Saint Sever, dans les Landes, vers la moitié du XIème siècle. Trois artistes y ont œuvré, dont le moine Stafanus Garsia. Ses bleus profonds sont fort reconnaissables. Ce livre a malheureusement perdu bien de ses illustrations au cours des âges.

C'est le seul Beatus créé hors d'Espagne. Il est maintenant conservé à la Bibliothèque Nationale de France à Paris.

Ces ouvrages ont été manipulés durant des siècles par les moines ; il manque des pages et l'état du parchemin est souvent bien dégradé. Les moines ont même parfois gratté haineusement les images représentant Satan !

J'ai tenté de nettoyer les images qui avaient perdu leur lustre.

Révélation

1.*1-3* **-** Révélation [12] de Jésus-Christ donnée par Dieu pour montrer à ses serviteurs ce qui doit se produire bientôt.[13] Pour cela Il envoya son ange à Jean son serviteur qui atteste tout ce qu'il a vu et entendu de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus-Christ.[14]

Heureux [15] le lecteur et l'auditeur de ces paroles prophétiques, heureux ceux qui s'en souviennent car le temps est proche.

Adresse de Jean aux sept Églises d'Asie [16]

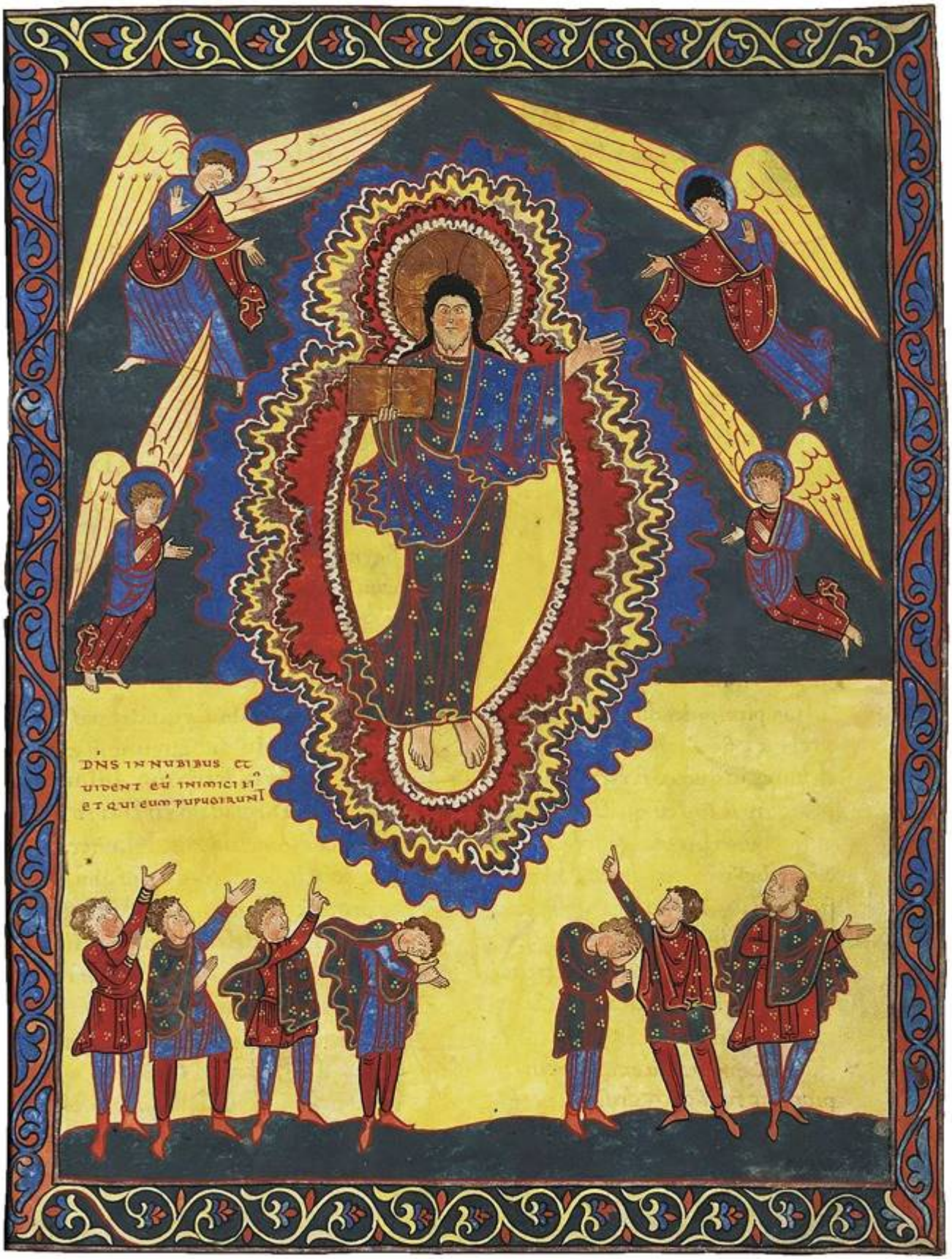
1.*4-8* **-** Sur vous, grâce et paix de Celui qui est, qui était et qui vient,[17] des sept Esprits [18] qui sont devant son trône et de Jésus-Christ, témoin fidèle, premier-né d'entre les morts,[19] prince des rois de la terre.

À celui qui nous aime et nous a délivrés de nos péchés par son sang, qui a fait de nous un royaume de prêtres pour Dieu son Père,[20] à lui gloire et puissance pour les siècles des siècles, amen !

Le voici venant au cœur des nuées [21] ; chacun le verra, même ceux qui l'ont transpercé.

Toutes les tribus de la terre se lamenteront sur lui. Oh oui ! Amen !

Je suis l'Alpha et l'Oméga [22], dit le Seigneur Dieu, Celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-puissant.


DNS IN NUBIBUS ET
UIDENT EUM INIMICI EIUS
ET QUI EUM PUPUGERUNT

Les sept candélabres et le Fils d'homme [23]

1.*9-20* **-** Moi, Jean, votre frère et compagnon dans l'épreuve, le royaume et l'endurance en Jésus,[24] je me trouvais dans l'île de Patmos à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus.

Au jour du Seigneur [25] je fus saisi par l'Esprit [26] et entendis derrière moi une voix clamer comme une trompe : « Écris dans un livre ce que tu vois et envoie-le aux sept Églises… »

Me retournant pour voir qui m'interpellait, je vis sept chandeliers d'or au milieu desquels se tenait quelqu'un ressemblant à un Fils d'homme.[27]

Vêtu d'une longue robe serrée à la taille par une ceinture d'or, sa chevelure était blanche comme laine blanche, comme neige, et ses yeux étincelaient comme flamme ardente.[28]

Ses pieds semblaient être d'airain précieux purifié au creuset et sa voix mugissait comme les océans.

Il tenait sept étoiles dans sa dextre et un glaive acéré à deux tranchants sortait de sa bouche.[29]

Son visage resplendissait comme le soleil le plus brillant.

À sa vue, je tombai à ses pieds, terrassé.[30] Il posa sur moi sa main droite, me disant : « Ne crains pas ! Je suis le Premier et le Dernier, le Vivant.[31] J'ai été mort mais me voici vivant pour les siècles des siècles, détenteur des clefs de la mort et de l'Hadès.[32]

« Transcris donc tes visions, celle-ci comme ce qui doit arriver plus tard.

« Quant au mystère des sept étoiles et des sept chandeliers d'or, en voici l'explication : les étoiles sont les anges des sept Églises [33] qui sont elles-mêmes représentées par les sept candélabres. »

2, 3 - *Suivent les lettres adressées par Jean aux Églises d'Asie* (1.4.note)*, lettres prenant pour base la vision précédente.*

Le trône divin, les Vivants et les vieillards [34]

4.*1-11* **-** Puis je vis une porte ouverte dans le ciel d'où descendit, telle une trompette, la voix précédemment entendue qui m'ordonna : « Monte donc ici afin que Je te montre ce qui doit ensuite arriver ! »

Je fus aussitôt saisi en Esprit.

Je vis, dressé dans le ciel, un trône sur lequel siégeait Quelqu'un.[35] Cet être avait l'aspect de la jaspe ou de la cornaline. Un arc-en-ciel couleur d'émeraude couronnait le trône.

Tout autour, assis sur des sièges, se tenaient vingt-quatre vieillards vêtus de blanc et couronnés d'or.[36]

Le trône lançait des éclairs, des voix et des tonnerres.

Devant le trône brûlaient sept lampes de feu qui sont les sept Esprits de Dieu.[37] S'étalait là une mer transparente semblable au cristal.

Autour du trône se tenaient quatre Vivants constellés d'yeux tant devant que derrière.[38]

Le premier Vivant ressemblait à un lion, le second à un jeune taureau, le troisième avait face humaine alors que le quatrième paraissait être un aigle en plein vol.

Chacun portait six ailes recouvertes d'yeux et ils proclamaient sans cesse : « Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu Tout-puissant, Il était, Il est et Il vient [39] ! »

Et lorsque les Vivants rendaient gloire, honneur et actions de grâce à Celui qui siège sur le trône, vivant pour les siècles des siècles, les vingt-quatre vieillards se prosternaient devant Lui, le Vivant, en jetant leurs couronnes devant le trône et proclamant [40] : « Tu es digne, ô notre Seigneur Dieu, de recevoir gloire, honneur et puissance car c'est Toi qui as conçu toutes choses, c'est par ton vouloir qu'elles existent, qu'elles ont été créées. »

Le rouleau scellé remis à l'Agneau

5.*1-14* **-** Dans la dextre de Celui qui trône je vis un livre écrit au recto et au verso et fermé par sept sceaux.[41]

Un ange puissant clamait à pleine voix : « Qui donc est digne d'ouvrir ce livre et d'en rompre les sceaux ? »
Mais nul dans le ciel, sur la terre ni dans ses entrailles n'était capable d'ouvrir et de lire ce livre. Et ceci me chagrinait fort.

L'un des vieillards me dit : « Ne pleure pas ! Voici que le lion de Juda, le rejeton de David, a remporté la victoire.[42] Il ouvrira le livre aux sept sceaux. »

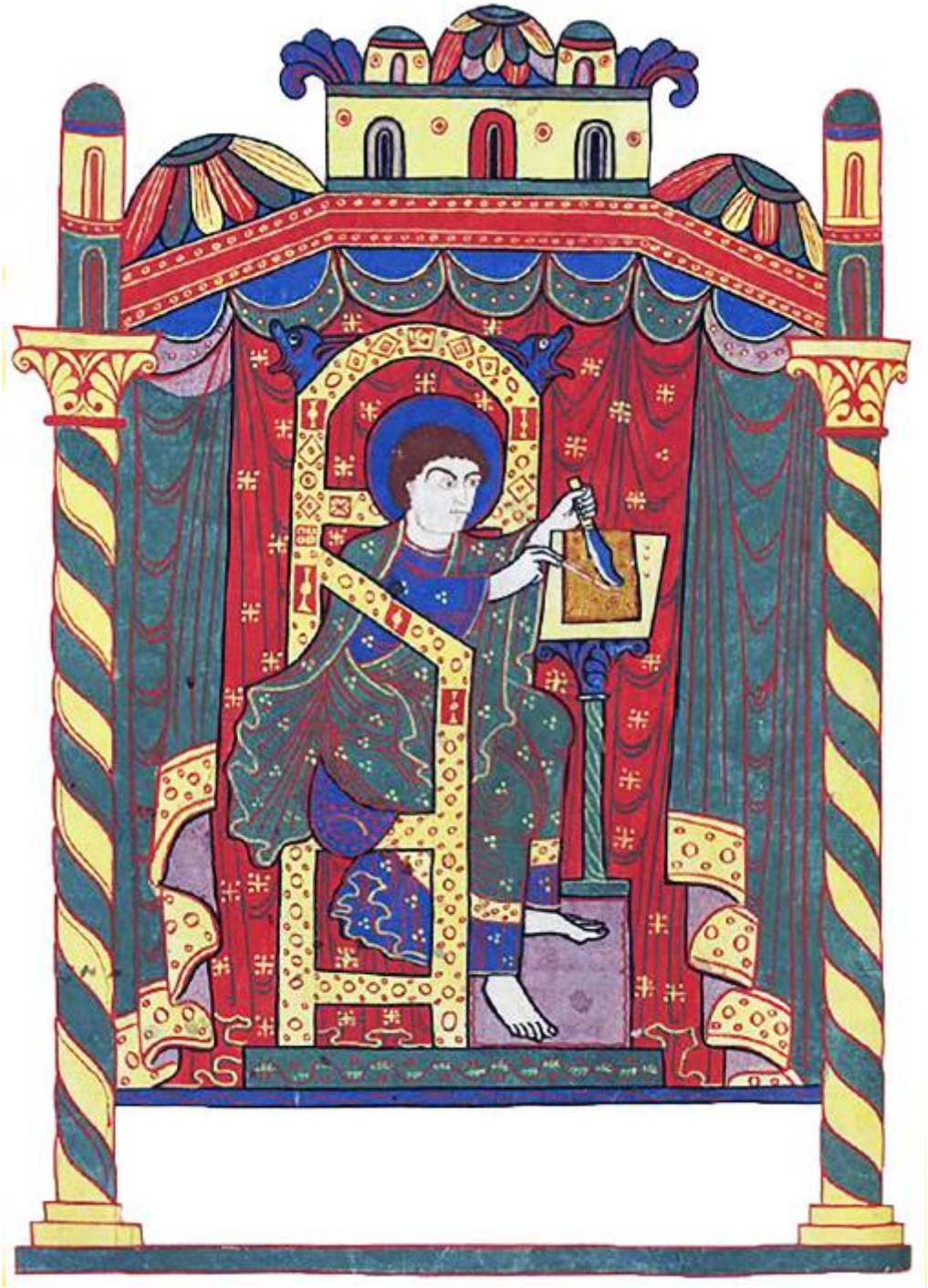
Alors se dressa devant le trône et les quatre Vivants, parmi les vingt-quatre vieillards, un Agneau qui semblait immolé. Il avait sept cornes et sept yeux qui sont les sept Esprits de Dieu en mission sur la terre.
L'Agneau s'avança et il reçut le livre de la dextre de Celui qui siège sur le trône.

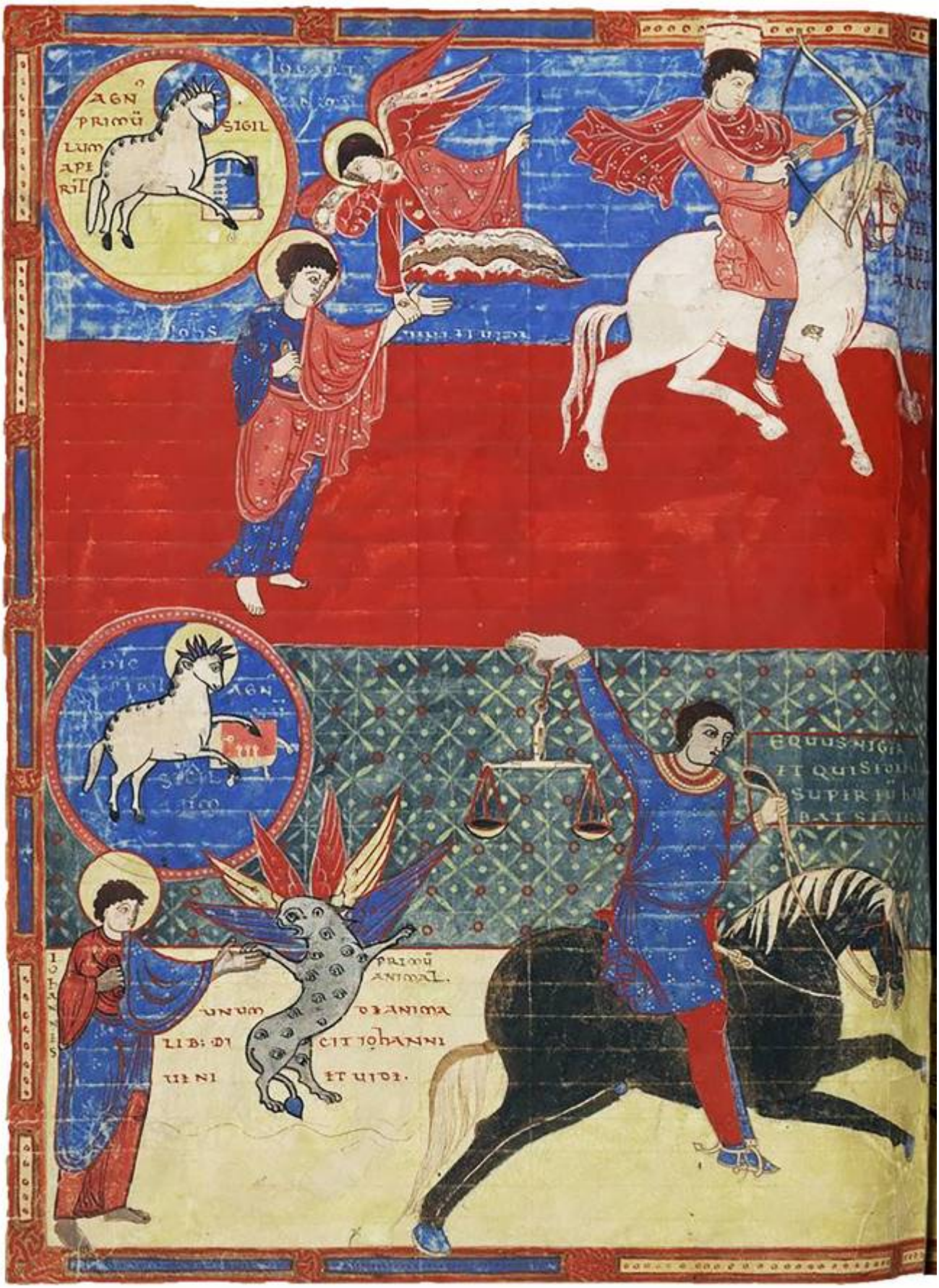
Alors les quatre Vivants se prosternèrent devant l'Agneau comme les vingt-quatre vieillards qui tenaient chacun en mains une harpe et une coupe d'or pleine de parfum qui représente les prières des saints.[43] Tous chantaient un cantique nouveau : « Tu es digne de recevoir le livre et d'en briser les sceaux car tu as été immolé et tu as racheté pour Dieu, au prix de ton sang, les hommes de toutes tribu, langue, race et nation.[44] Tu en as fait, pour notre Dieu, un royaume de prêtres et ils régneront sur la terre. »

Je vis alors et entendis la voix d'une foule d'anges qui entouraient le trône, les Vivants et les vieillards. Ils étaient des milliers de milliers, des myriades de myriades [45] et ils proclamaient d'une voix puissante : « Digne est l'Agneau immolé de recevoir puissance et richesse, sagesse et force, honneur, gloire et louange [46] ! »

Et j'entendis toutes les créatures qui peuplent le ciel, la terre et ses entrailles comme la mer, proclamer : « Louange, honneur, gloire et puissance dans les siècles des siècles à Celui qui siège sur le trône ainsi qu'à l'Agneau ! »

Et les quatre Vivants répondirent : « Amen ! » Et les vieillards se prosternèrent et adorèrent.




AGN
PRIMŪ
SIGIL
LUM
APE
RIT
AGN
PRIMŪ
ANIMAL.
UNUM
DE ANIMA
LIB: DI
CIT IOHANNI
UENI
ET UIDE.

MORS
TERCIU
ANIMAL
IO
HANNIS.

L'Agneau ouvre les six premiers sceaux [47]

6.*1-17* **-** Lorsque l'Agneau brisa le premier sceau, j'entendis le premier des Vivants s'écrier d'une voix de tonnerre : « Viens ! » Alors apparut un cheval blanc monté par un archer. On lui remit une couronne et il partit en vainqueur et pour vaincre encore.[48]

Quand il ouvrit le second sceau, le second Vivant cria : « Viens ! » Surgit alors un cheval rouge feu dont le cavalier reçut pouvoir de bouter la paix hors de la terre afin que l'on s'entre-tuât.[49] Il reçut une grande épée.

Lorsque fut brisé le troisième sceau, le troisième Vivant appela à son tour : « Viens ! » Parut un cheval noir dont le cavalier tenait une balance.[50] Une voix s'éleva du milieu des Vivants, proclamant : « Une mesure de blé pour un denier, trois mesures d'orge pour un denier ! Quant à l'huile et au vin, n'y touche pas ! »

Quand l'Agneau rompit le quatrième sceau, le quatrième Vivant cria à son tour : « Viens ! » Je vis alors arriver un cheval blafard monté par la mort et suivi par l'Hadès.[51] On leur donna pouvoir d'exterminer le quart de la terre par l'épée, la faim, la peste ou les fauves.

Lorsqu'il brisa le cinquième sceau apparurent sous l'autel les âmes de ceux qui ont été martyrisés pour la parole de Dieu et le témoignage qu'ils Lui ont rendu.[52]

Ils criaient à pleine voix : « Jusques à quand, ô Maître saint et véridique, tarderas-Tu à rendre justice et à venger notre sang sur les habitants de la terre ? »

Chacun reçut alors une robe blanche et on leur demanda de patienter encore un peu, le temps que leur assemblée fût complétée par la venue de leurs compagnons et frères qui doivent être martyrisés comme eux.

Lorsque l'Agneau ouvrit le sixième sceau se produisit un violent tremblement de terre.[53] Le soleil devint noir comme une toile à sac et la lune entière rouge sang. Les étoiles du ciel tombèrent sur la terre comme les fruits verts du figuier secoué par la tempête.

Le ciel se retira comme un livre qu'on roule et les montagnes et les îles furent ébranlées.

Les rois de la terre, les grands de ce monde et les chefs de guerre, les riches et les puissants, tous, esclaves ou libres, se terrèrent dans les cavernes et les creux des rochers.[54]

Ils suppliaient montagnes et rochers : « Croulez sur nous, cachez-nous loin de la face de Celui qui siège, de la colère de l'Agneau !

« Car voici arrivé le grand jour de sa colère.[55] Et qui donc peut le supporter ? »

Serviteurs de Dieu, saints et martyrs

7.*1.17* - Je vis alors quatre anges debout aux quatre coins de la terre, retenant les quatre vents afin qu'ils ne soufflassent ni sur la terre ni sur la mer ni sur aucun arbre.[56]

J'aperçus alors un autre ange montant de l'Orient ; il portait le sceau du Dieu vivant.[57] Il ordonna d'une voix forte aux quatre anges qui avaient reçu pouvoir de malmener l'univers : « Attendez donc avant de nuire à la terre, à la mer et aux arbres, attendez que nous ayons marqué au front les serviteurs du sceau de notre Dieu. »

Et j'entendis que le nombre de ces serviteurs était de cent quarante-quatre mille parmi les tribus des fils d'Israël, soit douze mille par tribu qui furent marqués du sceau.[58]

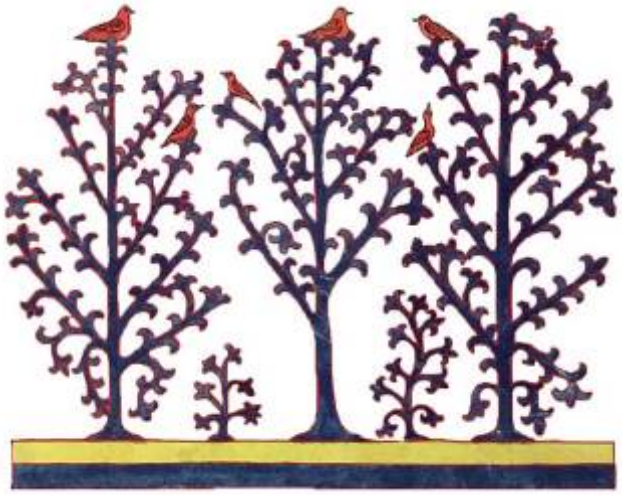
Je vis ensuite une foule immense, innombrable, de toutes nations, races, peuples et langues.[59] Debout devant le trône et l'Agneau, vêtus de robes blanches et palmes à la main, ils criaient à pleine voix : « Salut à notre Dieu qui siège sur le trône ! Salut à l'Agneau ! »

Et tous les anges qui entouraient le trône, les vieillards et les quatre Vivants tombèrent face contre terre et adorèrent, disant : « Amen ! Louange et gloire, sagesse et actions de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu pour les siècles des siècles [60] ! Amen ! »

L'un des vieillards s'adressa alors à moi [61] : « Qui sont donc ces gens vêtus de robes blanches ? D'où viennent-ils ? - Seigneur, répondis-je, tu le sais !

- Il viennent, reprit-il, de la grande tribulation. Ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. Voici pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, le servant jour et nuit dans son Temple…

Et Celui qui siège sur le trône les abritera sous sa tente.[62] Jamais plus ils ne seront affamés ou assoiffés, jamais plus le soleil ne les frappera, la chaleur ne les accablera, car l'Agneau sera leur pasteur et il les conduira aux sources d'eau de la vie.[63] Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. »



Le septième sceau

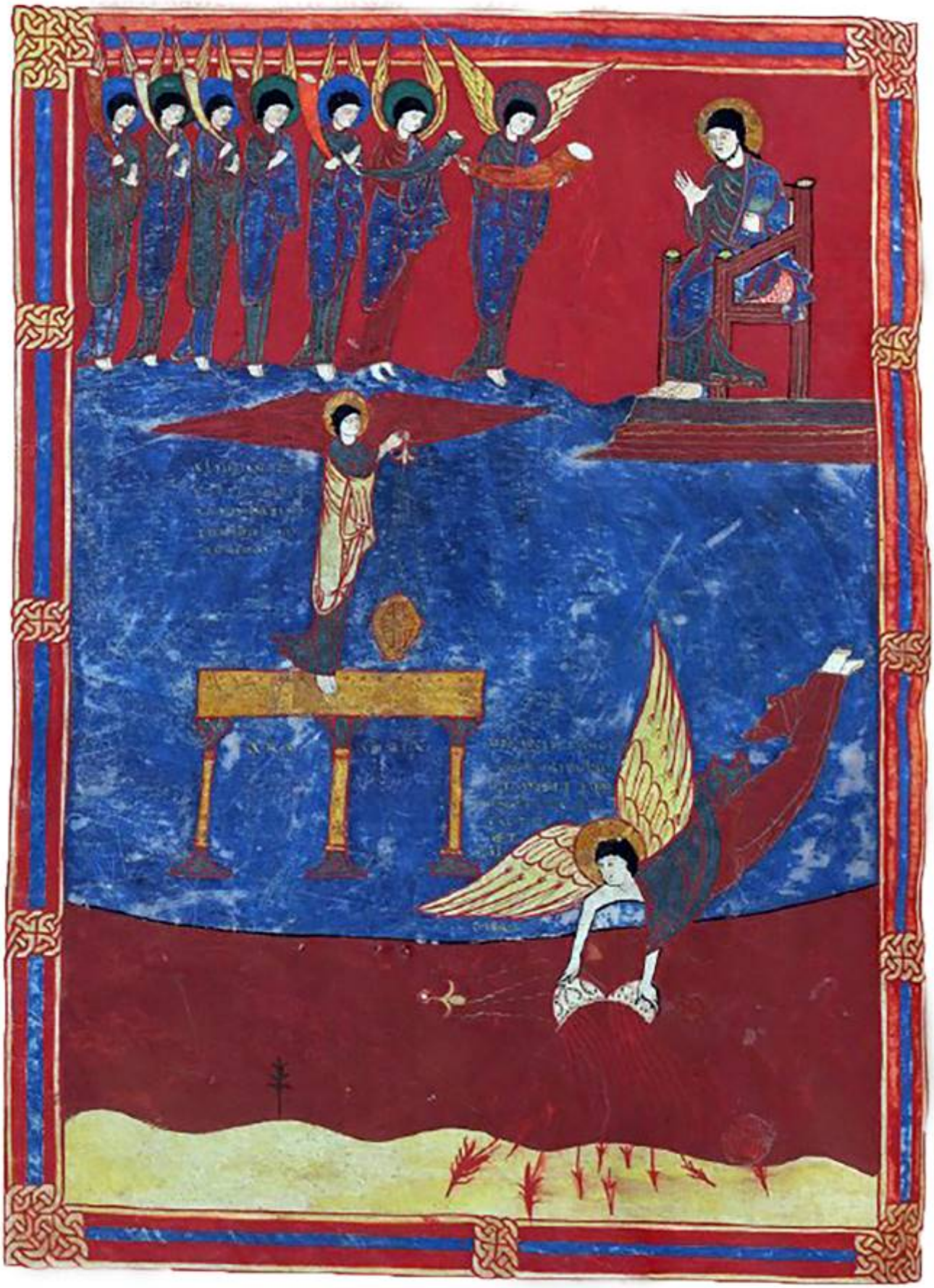
8.*1-5* **-** Lorsque l'agneau rompit le septième sceau un lourd silence s'abattit sur le ciel durant une demi-heure…[64]

Je vis alors les sept anges qui se tiennent devant Dieu ; ils reçurent chacun une trompette.[65]

Muni d'une pelle d'or un autre ange vint près de l'autel. On lui remit de nombreux parfums afin qu'il les offrît avec les prières de tous les saints sur l'autel d'or qui se trouvait devant le trône.[66]

Et, de sa main, monta devant Dieu la fumée des parfums et la prière des saints.

Puis l'ange emplit sa pelle du feu de l'autel qu'il répandit sur la terre.[67] Ce furent alors des tonnerres, voix et éclairs, et la terre trembla.



Les quatre premières trompettes

8.*6-13* **-** Les sept anges se préparèrent à sonner de leur trompette.[68]

Le premier sonna. Alors grêle et feu mêlé de sang s'abattirent sur la terre dont le tiers fut consumé, le tiers des arbres brûla et toute verdure se calcina.

Le second ange sonna. Telle une montagne de feu une masse embrasée s'écroula dans la mer dont le tiers se changea en sang. Et le tiers des créatures vivant dans la mer périt, le tiers des vaisseaux sombra.

Lorsque sonna le troisième ange, un énorme astre incandescent, nommé 'Absinthe', tomba du ciel sur le tiers des fleuves et des sources qui se transformèrent en absinthe ; et bien des gens périrent de ces eaux devenues amères.[69]

Et le quatrième ange sonna de sa trompette, frappant le tiers du soleil et de la lune, le tiers des étoiles. Ils s'assombrirent du tiers ; le jour perdit le tiers de sa clarté et la nuit de même.

Ma vision se poursuivit. Volant au zénith un aigle cria d'une voix puissante : « Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre car vont retentir les trois dernières trompettes ! »

AQUILA
UOLANS
SOL

Les cinquième et sixième trompettes

9.*1-21* **-** Lorsque sonna le cinquième ange je vis une étoile qui était tombée sur la terre. On lui remit une clef à l'aide de laquelle elle ouvrit le puits de l'abîme.[70] Il s'en échappa une fumée semblable à celle d'une immense fournaise ; le ciel, l'atmosphère en furent obscurcis.

De cette fumée sortirent des sauterelles qui recouvrirent la terre ; on leur donna un pouvoir semblable à celui des scorpions sur terre.[71] On leur ordonna de ne point nuire à l'herbe, à toute verdure ou à tout arbre mais de ne s'attaquer qu'aux hommes ne portant pas au front le sceau de Dieu. Elles ne devaient pas les tuer mais les tourmenter cinq mois durant. Et leurs piqûres sont aussi cruelles que celles des scorpions.

SATAN

En ces jours les hommes chercheront la mort sans pouvoir la trouver ; ils souhaiteront mourir et la mort les fuira [72] !

Ces sauterelles avaient l'aspect de chevaux équipés pour la guerre.[73] Coiffées de couronnes d'or, leurs faces rappelaient des visages humains, leurs cheveux des chevelures de femmes et leurs dents des crocs de lion.

Elles paraissaient cuirassées de fer et le vacarme de leurs ailes faisait penser à des chars aux multiples chevaux se précipitant dans la bataille. Armées de dards leurs queues, où résidait leur pouvoir de nuisance, ressemblaient à celles des scorpions.

À leur tête se tenait l'ange de l'abîme que l'on nomme Abaddôn en hébreu, Apollyôn en grec.

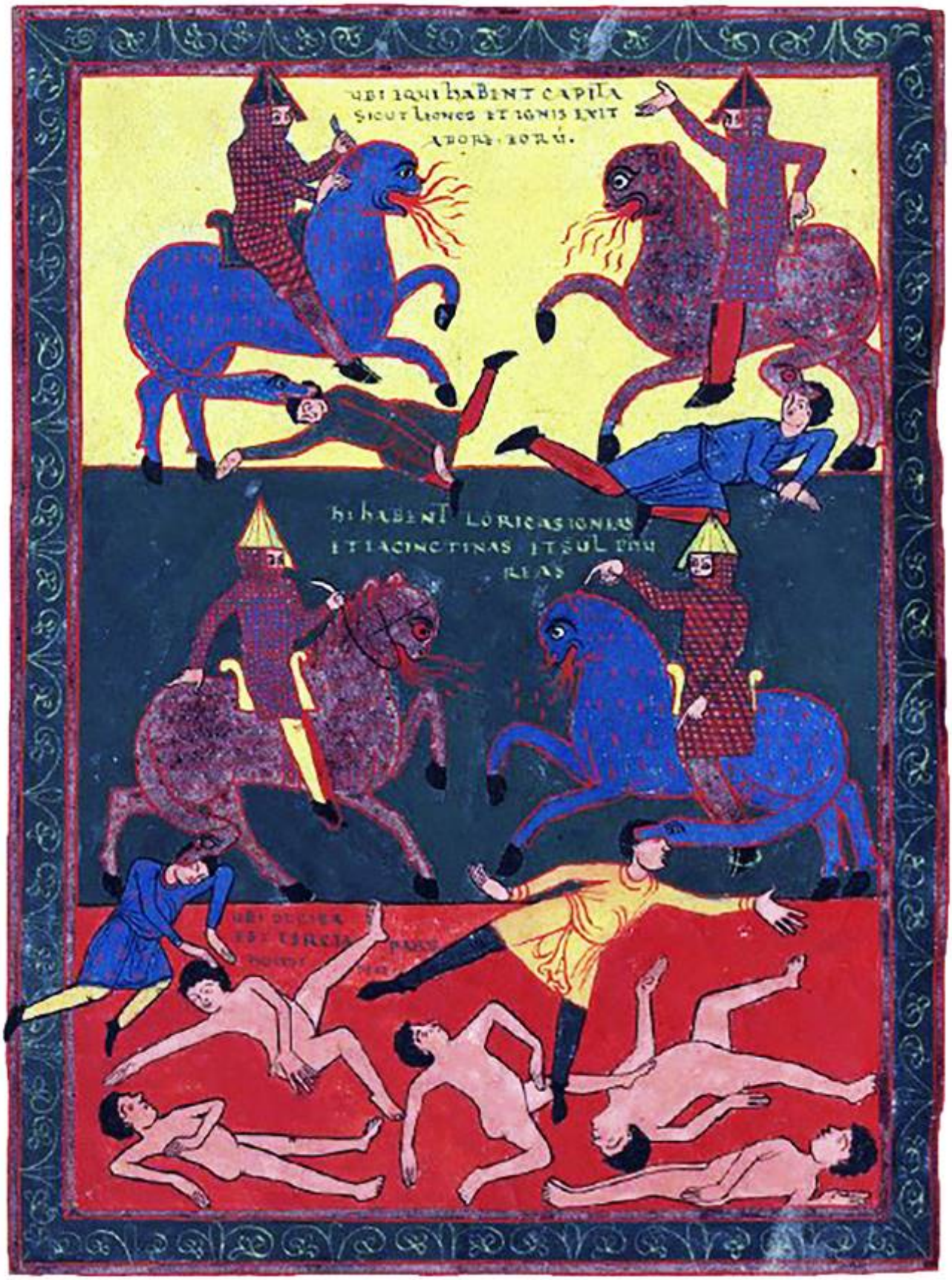
Voici donc le premier malheur passé. Il en reste deux autres qui suivent.

Alors sonna le sixième ange et une voix s'échappa des quatre cornes de l'autel d'or qui se trouve devant Dieu.[74] Elle ordonnait au sonneur de libérer les quatre anges enchaînés sur le grand fleuve Euphrate.[75]

On les déchaîna donc, eux qui se tenaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'an où ils devraient exterminer le tiers des hommes. J'entendis que leur armée était forte de deux myriades de myriades.

Ainsi m'apparurent en ma vision les montures et leurs cavaliers portant cuirasses de feu, d'hyacinthe et de soufre.

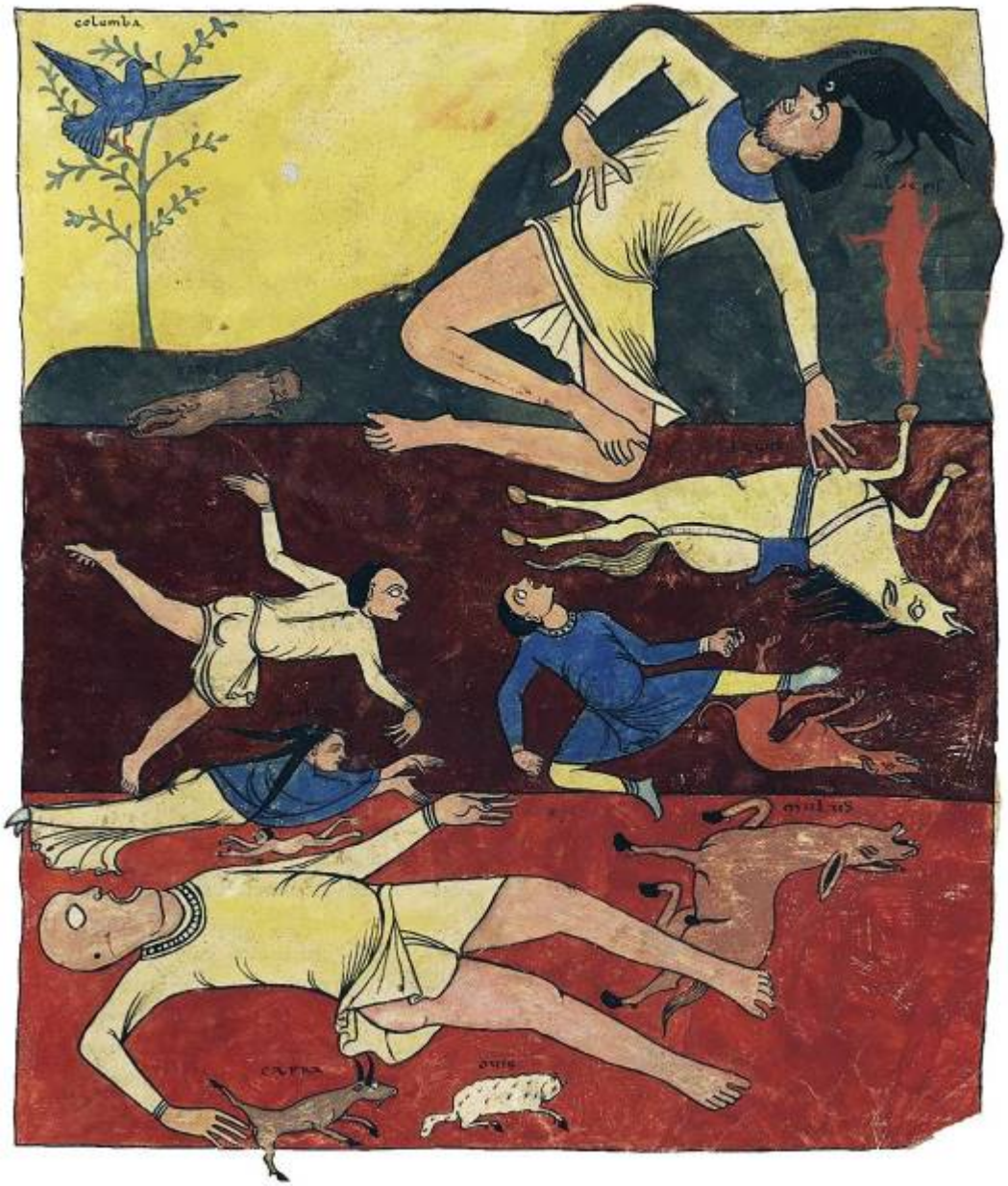
La tête des chevaux était comme celle du lion et leur gueule crachait feu, fumée et soufre.


HI HABENT LORICAS IGNEAS
ET IACINCTINAS ET SUL PHU
REAS

Alors, de ces fléaux vomis par leur gueule, périt le tiers des hommes. Car l'énergie des chevaux réside dans leurs gueules et dans leurs queues qui, comme celles des serpents, se terminent par des têtes qui ont pouvoir de nuisance.

Mais les hommes qui avaient échappé à ces fléaux ne renoncèrent pas pour autant aux œuvres de leurs mains. Ils continuèrent à adorer les démons, ces idoles d'or, d'argent et de bronze, de pierre et de bois, qui ne peuvent voir, entendre ni marcher.[76]

Ils persistèrent à perpétrer leurs meurtres et leurs sorcelleries, leurs débauches et leurs rapines.



Le petit livre avalé

10.*1-11* **-** Puis je vis un autre puissant ange descendre du ciel, vêtu d'une nuée et nimbé d'un arc-en-ciel.[77] Son visage étincelait comme le soleil et ses jambes étaient comme des colonnes de feu.
Il tenait en main un petit livre ouvert.[78]

Ayant assis son pied droit sur la mer et le gauche sur la terre, il lança une clameur aussi forte que le rugissement du lion. Après quoi les sept tonnerres firent entendre leur voix.[79]

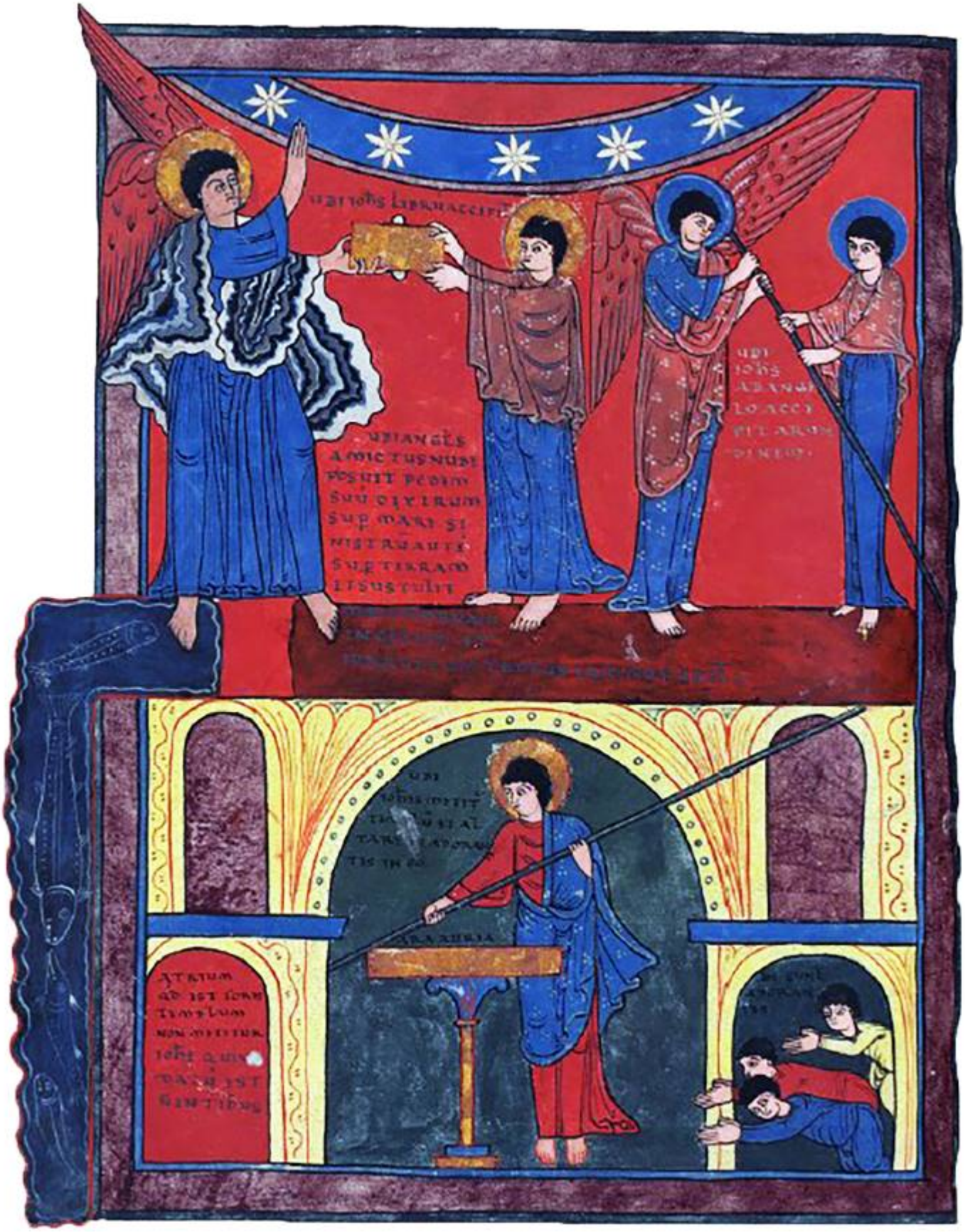
Quand ils eurent cessé et que je m'apprêtais à écrire, une voix venue du ciel m'ordonna : « Tiens secrètes les paroles des sept tonnerres et ne les transcris pas ! »

Alors l'ange qui se tenait sur la mer et la terre leva sa dextre vers le ciel et jura par Celui qui vit dans les siècles des siècles,[80] qui a créé le ciel et tout ce qui s'y trouve, la terre et tout ce qu'elle contient, la mer et tout ce qu'elle recèle : « Plus aucun délai ! »
Mais au jour où se fera entendre le septième ange et sa sonnerie de trompette, alors s'accomplira le mystère de Dieu [81] comme Il l'a annoncé à ses serviteurs les prophètes.

La voix céleste m'ordonna alors : « Va et prends le livre ouvert que tient l'ange ! »

J'allai donc quérir ce livre de la main de l'ange qui me dit : « Prends-le et mange-le [82] ! Il emplira tes entrailles d'amertume mais sera doux comme miel à ton palais ! »
Je pris donc le livre et l'avalai. Il avait en effet la douceur du miel dans ma bouche mais il répandit ensuite dans mes entrailles une grande amertume.

On m'ordonna alors : « Il te faut de nouveau prophétiser contre quantité de peuples, de nations, de langues et de rois ! »



Les deux témoins

11.*1-14* **-** On me remit alors une règle, sorte de baguette,[83] me disant : « Lève-toi et mesure le Temple de Dieu, l'autel et les adorateurs. Mais abstiens-toi de mesurer le parvis extérieur car il a été abandonné aux nations qui fouleront aux pieds la Ville sainte pendant sept semestres.[84]

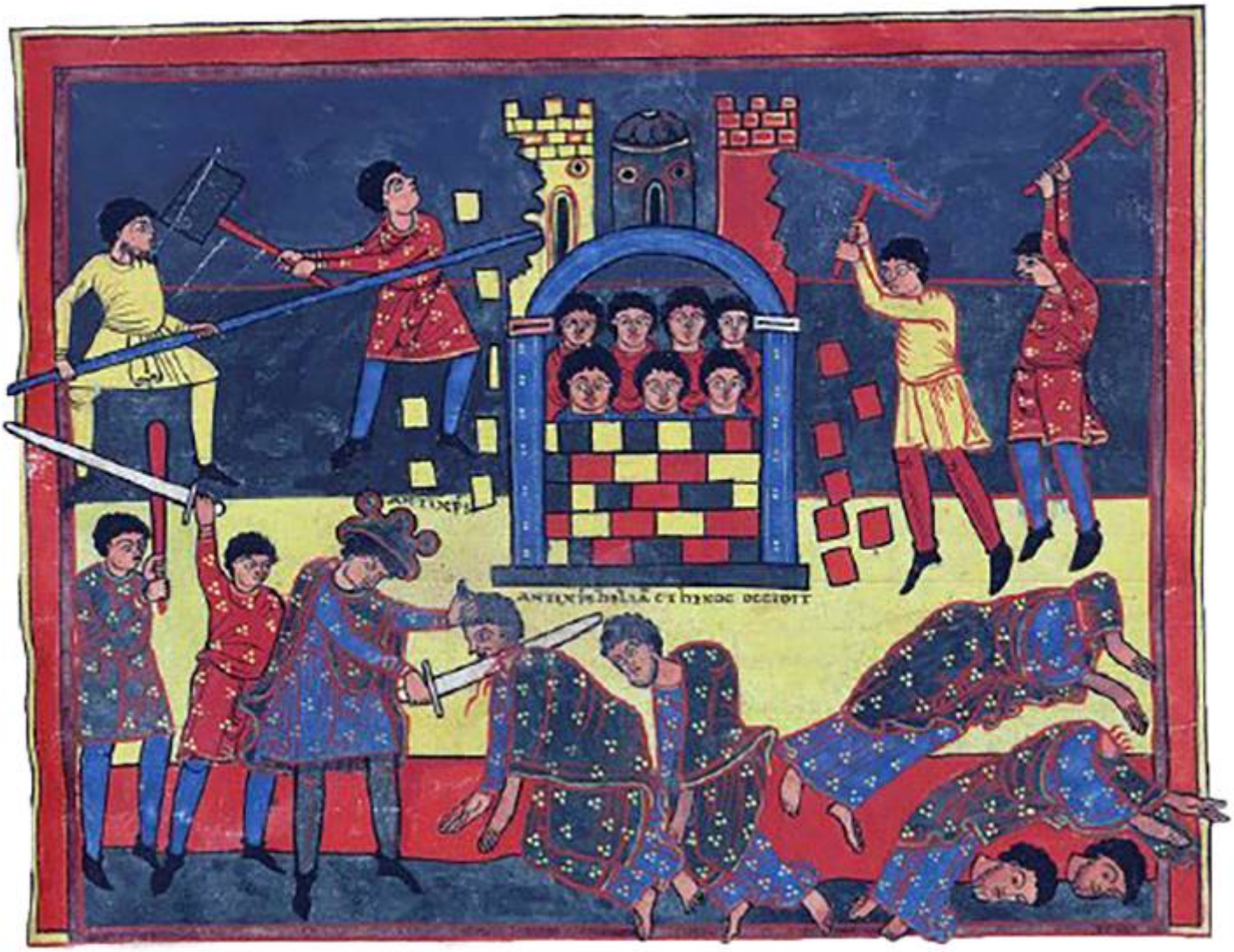
« Je donnerai à mes deux témoins de prophétiser pendant mille deux cent soixante jours, revêtus de sacs.[85] Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Maître de la terre.

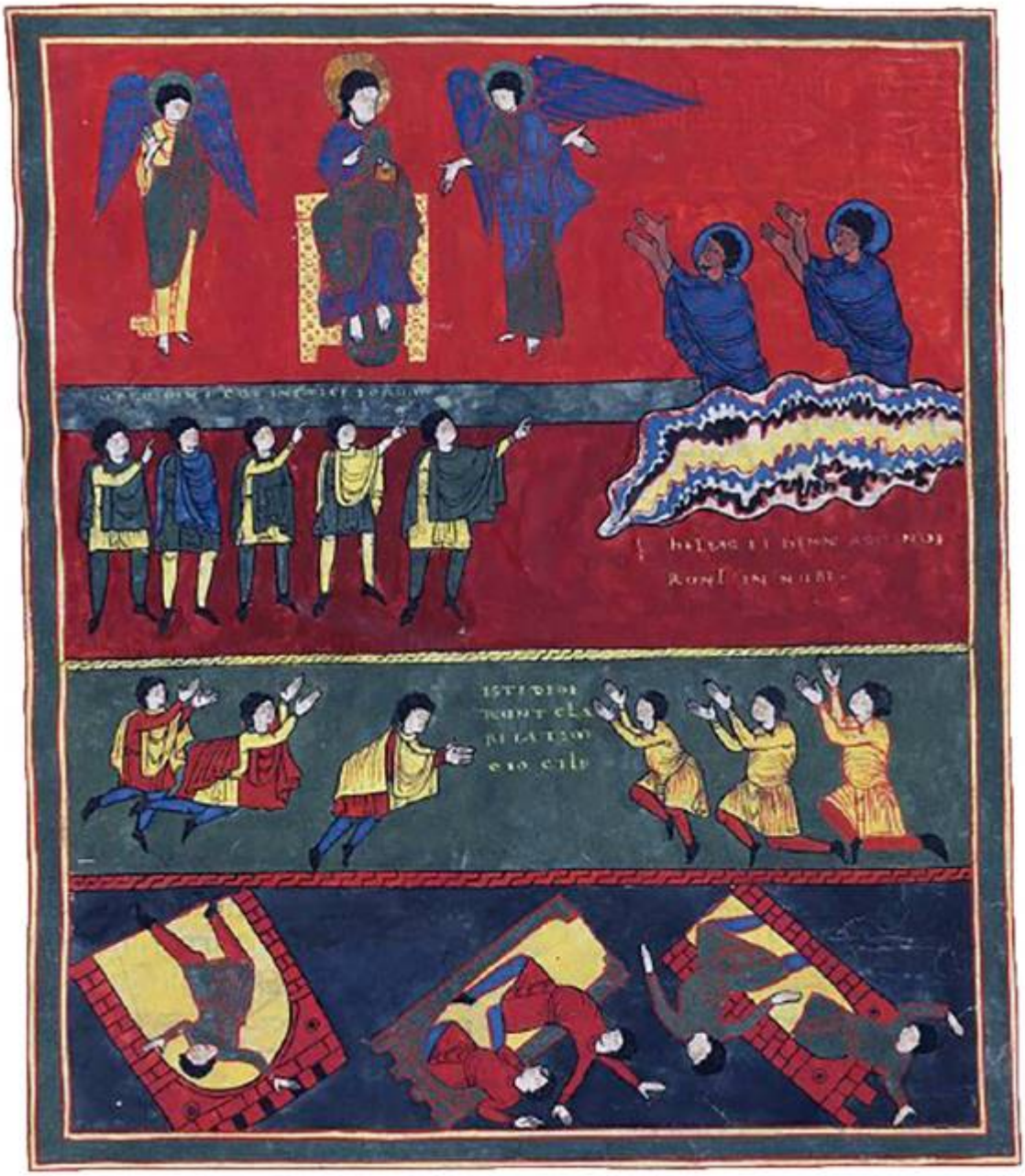
Si quelqu'un s'avisait de les agresser, un feu sortirait de leur bouche et dévorerait leurs ennemis. Car ils ont pouvoir de fermer le ciel afin qu'aucune pluie n'en tombe durant le temps de leur mission. Ils ont aussi pouvoir de changer les eaux en sang et de frapper la terre de quantité de fléaux, aussi souvent qu'ils le voudront.

« Quand ils auront fini de rendre témoignage, la bête surgie de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra et les tuera.[86] Leurs cadavres resteront exposés sur la place de la grande cité symboliquement appelée Sodome ou Égypte, là même où leur Seigneur a été crucifié. Des peuples, des tribus, langues et nations viendront les contempler durant trois jours et demi sans que l'on puisse leur donner de sépulture.[87]

« Et les habitants de la terre jubileront de cela et échangeront des présents car ces deux prophètes leur ont causé bien des tourments.

« Mais voici que, ces trois jours et demi écoulés, Dieu leur donnera un souffle de vie qui les remettra sur pieds, causant une grande terreur à ceux qui les regarderont. »





Du ciel, une voix forte leur intima l'ordre de monter aux cieux et ils s'élevèrent dans la nuée à la vue de leurs ennemis.

À l'heure même se produisit un violent séisme et le dixième de la ville s'écroula causant la mort du sept mille personnes.

Terrorisés les survivants rendirent gloire au Dieu du ciel.

Le second malheur passé, voici que le troisième le suit de près.[88]

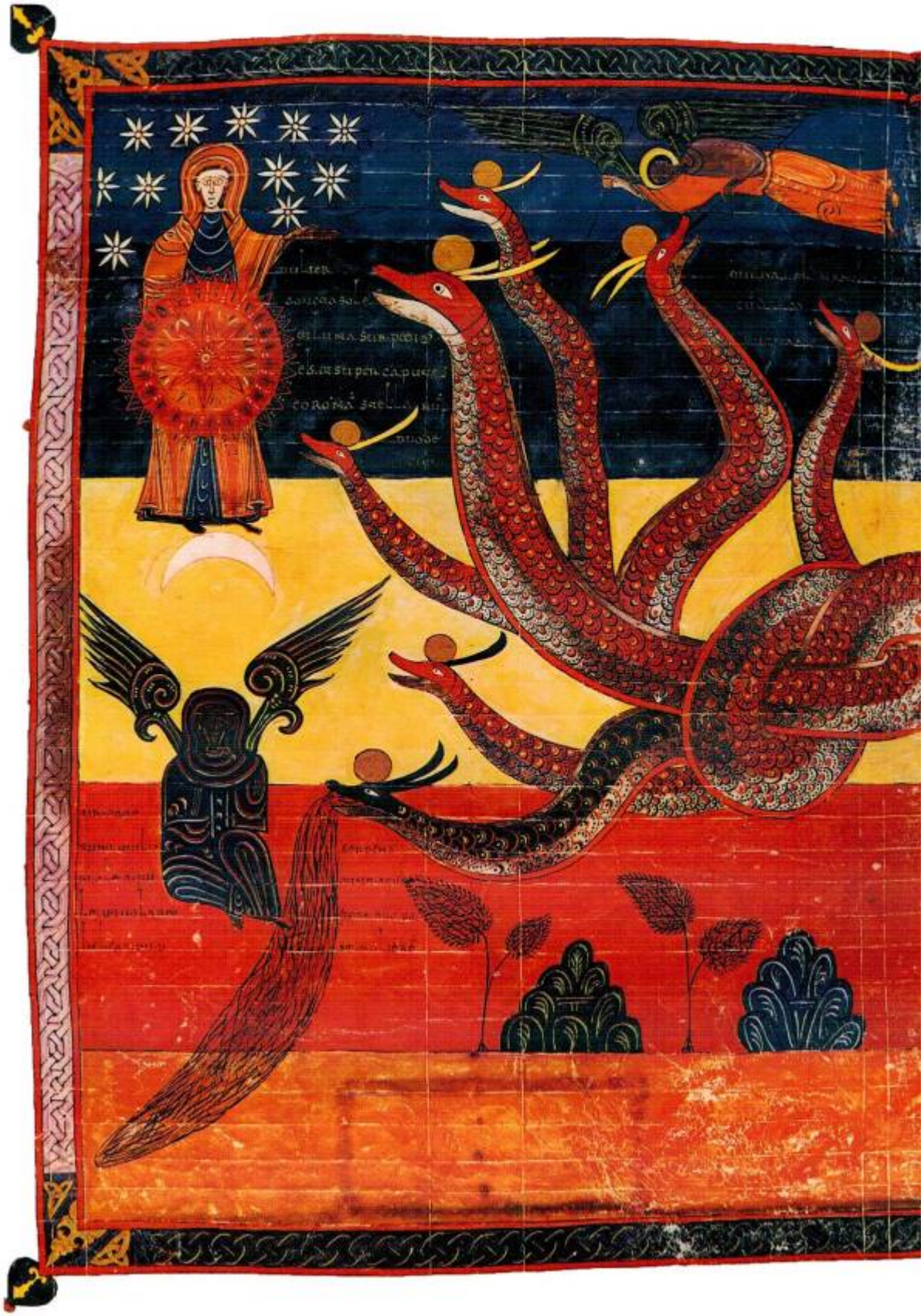
La septième trompette

11.*15-19* **-** Le septième ange fit sonner sa trompette.[89] Des voix puissantes clamèrent depuis le ciel : « Le royaume du monde est maintenant acquis à Notre Seigneur et à son Christ ; il régnera pour les siècles des siècles. »

Les vingt-quatre vieillards siégeant devant Dieu se prosternèrent face contre terre pour L'adorer en disant : « Nous Te rendons grâce, ô Seigneur Dieu tout puissant, Toi qui es et qui étais, car Tu as exercé ton immense puissance et établi ton règne. Les nations étaient furieuses mais ta colère s'est imposée [90] et voici venu le temps du jugement des morts, le temps de la récompense pour tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, petits ou grands, le temps de la destruction pour ceux qui perdent la terre. »

Puis s'ouvrit dans le ciel le Temple de Dieu et apparut dans ce Temple l'Arche d'alliance.[91]

Alors éclatèrent des éclairs, des voix et des tonnerres accompagnés d'un tremblement de terre, et la grêle tombait dru…



La page de gauche du manuscrit de Saint Sever ayant disparu, j'ai cru utile de la remplacer ici par la même scène tirée du Beatus de Facundus de Madrid

La femme et le dragon

12.*1-6* **-** Un grand signe apparut dans le ciel. C'était une femme drapée de soleil, se tenant debout sur la lune et couronnée de sept étoiles.[92] Enceinte, elle criait dans le travail et les douleurs de l'enfantement.

Puis un second signe apparut : c'était un énorme dragon rouge feu à sept têtes couronnées de diadèmes et à dix cornes.[93] Sa queue balayait les étoiles du ciel et les précipitait sur la terre.

Le dragon se posta devant la femme en gésine, espérant dévorer le nourrisson dès sa naissance.

Or elle enfanta un fils, celui-là même qui doit paître les nations avec un sceptre de fer.[94] Et l'enfant fut enlevé auprès de Dieu et de son trône tandis que la femme s'enfuyait au désert car Dieu lui a préparé un refuge où elle sera nourrie pendant mille deux cent soixante jours.[95]

Victoire de Michel sur le dragon

12.*7-18* **-** Alors se déclencha dans le ciel une guerre opposant Michel et ses anges au dragon assisté de ses séides. Mais ils n'eurent pas le dessus et furent chassés du ciel.[96]

Et il fut rejeté, l'énorme dragon, l'antique serpent, celui qu'on appelle le Diable ou le Satan, le séducteur du monde entier. Lui et ses anges furent précipités sur la terre.

J'entendis alors une voix tonner depuis le ciel : « Voici venus le salut, la puissance et la royauté de notre Dieu et l'autorité de son Christ. Car il a été mis à bas le calomniateur de nos frères,[97] celui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu.

« Ils l'ont vaincu grâce au sang de l'Agneau et au témoignage de la parole car ils ont méprisé leur vie jusqu'à accepter le martyre.

Réjouissez-vous donc, ô cieux et vous qui y habitez. Malheur à vous, ô terre et mer, car le diable est descendu chez vous, plein de fureur et conscient que ses jours sont comptés. »

Lorsque le dragon s'aperçut qu'il était jeté sur la terre il se lança à la poursuite de la femme qui avait mis au monde l'enfant mâle.[98]

Mais elle reçut les deux ailes du grand aigle pour voler vers le refuge qui lui était réservé, refuge où elle sera nourrie un temps, des temps et la moitié d'un temps, hors de la portée du monstre.

Alors le serpent vomit derrière la femme comme un fleuve d'eau destiné à l'entraîner dans les flots. Mais la terre vint au secours de la femme : elle s'ouvrit, engloutissant le fleuve vomi par le dragon.

Furieux et dépité, le dragon s'en fut guerroyer contre le reste de ses enfants, ceux qui obéissent aux ordres de Dieu et gardent le témoignage de Jésus. Et il se tint sur la grève, face à la mer.

Le dragon et les bêtes de la mer et de la terre

13.*1-18* **-** Je vis alors surgir de la mer une bête portant sept têtes aux noms blasphématoires et dix cornes couronnées de diadèmes.[99] Cette bête faisait penser à un léopard mais ses pattes étaient semblables à celles d'un ours et sa gueule rappelait celle d'un lion.

Et le dragon transmit à la bête sa puissance, son trône et un immense empire.

L'une de ses têtes semblait mortellement blessée mais elle guérit.[100]

La terre entière en était émerveillée et elle suivit la bête. On adora le dragon car il avait remis le pouvoir à la bête ; on adora la bête en disant : « Qui donc peut lui être comparé ? Qui est de taille à lutter contre elle ? »

Une bouche lui fut donnée, qui proférait des paroles arrogantes et blasphématoires.[101] Et tout pouvoir de nuire lui fut accordé pour quarante-deux mois. Alors elle se déchaîna en blasphèmes contre Dieu, son nom, sa demeure et ceux qui peuplent le ciel.

On lui accorda de combattre les saints et de les vaincre ; elle reçut autorité sur toute race, peuple, langue et nation.[102]

Et tous les habitants de la terre l'adorèrent, tous ceux dont le nom n'a pas été inscrit depuis l'origine du monde dans le livre de vie de l'Agneau immolé.[103] Que celui qui a des oreilles entende !

Car des chaînes sont réservées à qui doit être enchaîné, un glaive frappera celui qui doit ainsi périr.[104] Voilà bien où l'on reconnaît la persévérance et la foi des saints !

Surgit alors de la terre une autre bête portant deux cornes comme un agneau et parlant comme un dragon.[105] Elle se mit au service de la

bête de la mer qui lui transmit tout son pouvoir et elle fit adorer par la terre entière la première bête dont la plaie était guérie.

La bête de la terre accomplit de stupéfiants prodiges, allant jusqu'à faire descendre aux yeux de tous le feu du ciel sur la terre.[106]

Elle fourvoya ainsi les habitants de la terre, les incitant à faire une image de la bête blessée puis guérie. Elle anima même cette représentation, lui donnant la parole pour condamner à la mort tous ceux qui n'adoreraient pas cette image.

Elle imposa à tous, petits ou grands, riches ou pauvres, hommes libres ou esclaves, une marque sur la main droite ou sur le front.[107] Et nul, s'il n'était ainsi marqué au nom ou au chiffre de la bête, ne pouvait acheter ou vendre quoi que ce soit.

Ayez donc de la sagesse ! Que l'homme intelligent calcule le chiffre de la bête car c'est un chiffre d'homme : son chiffre est six cent soixante-six [108] !

Les disciples de l'Agneau

14.*1-5* **-** Ma vision se poursuivit. L'Agneau se tenait sur le mont Sion, accompagné des cent quarante-quatre mille élus portant au front son nom et celui de son Père [109]…

Ils chantaient un cantique nouveau que nul ne pouvait apprendre, hormis eux les rachetés de la terre.[110] Car ceux-ci ne se sont pas souillés avec les femmes, ayant conservé leur virginité ; ils suivent l'Agneau partout où il se rend et ont été rachetés d'entre les hommes comme prémices pour Dieu et pour l'Agneau.

Dans leur bouche point de mensonge : ils sont irréprochables.[111]

Proclamation du jugement de Dieu

14.*6-13* **-** Et voici un autre ange volant au zénith, proclamant un Évangile éternel à la terre entière, à toutes nations, races, peuples et langues. D'une voix puissante il proclamait : « Craignez Dieu et glorifiez-Le car voici venue l'heure de son jugement.[112] Adorez le Créateur du ciel et de la terre, de la mer et des sources ! »

Un second ange le suivait en disant : « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande,[113] elle qui a abreuvé toutes les nations du vin du délire de sa prostitution ! »

Un troisième ange suivit, proclamant à pleine voix : « Quiconque adorera la bête et son image et se fera marquer au front ou à la main, celui-là boira du vin de la fureur divine, ce vin que contient la coupe de sa colère ; il subira les tourments dans le feu et le soufre, au regard des saints anges et de l'Agneau.[114]

« Et la fumée de leur supplice s'élèvera pour les siècles des siècles ; ils n'auront de repos ni jour ni nuit ceux qui adorent la bête et son image, ceux qui reçoivent la marque de son nom.

« Voici où l'on reconnaît la persévérance des saints qui savent respecter les commandements de Dieu et garder la foi en Jésus.[115] »

Puis une voix descendue des cieux m'ordonna : « Écris ! Heureux sont dès maintenant ceux qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, qu'ils se reposent de leurs fatigues car leurs œuvres les accompagnent. »

Moisson et vendange des nations [116]

14.*14-20* **-** Je vis ensuite une nuée blanche sur laquelle était assis quelqu'un qui ressemblait à un Fils d'homme. Couronné d'or, il tenait en main une faucille tranchante.

Puis un autre ange sortit du Temple, criant d'une voix puissante à celui qui se trouvait sur la nuée : « Jette ta faucille et moissonne car l'heure en est venue, la moisson de la terre est mûre ! » Alors l'ange de la nuée lança sa faucille sur la terre qui se trouva moissonnée.

Un autre ange sortit à son tour du Temple céleste, lui aussi muni d'une faucille acérée. Un autre encore, préposé au feu, sortit de l'autel et s'adressa à très haute voix au précédent : « Jette ta faucille tranchante et vendange les grappes de la vigne de la terre car ses raisins sont mûrs ! » L'ange lança sa faucille sur la terre et la vigne en fut vendangée ; le raisin fut jeté dans l'immense cuve de la colère de Dieu.

On foula cette cuve hors de la ville et il en coula du sang qui monta jusqu'au mors des chevaux sur une étendue de mille six cents stades.[117]

Le cantique de Moïse et de l'Agneau

15.*1-4* **- A**pparut dans le ciel un autre grand et merveilleux prodige. Sept anges tenaient sept fléaux, les derniers fléaux qui devaient consommer la colère de Dieu.[118]

Se trouvait là comme une mer de cristal [119] mêlée de feu au bord de laquelle se tenaient ceux qui avaient triomphé de la bête, de son image et du chiffre de son nom.

S'accompagnant de harpes divines ils chantaient le cantique de Moïse,[120] le serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau : « Grandes et prodigieuses sont tes œuvres, ô Seigneur Dieu tout puissant,[121] justes et droites sont tes voies, ô Roi des nations. Qui ne révérerait, ne glorifierait ton nom ? Car Toi seul es saint !

« Toutes les nations viendront se prosterner à tes pieds car tes jugements se sont manifestés.[122] »

Les sept fléaux et les sept coupes

15.*5-8* **-** Ma vision se poursuivit. Je vis s'ouvrir dans le ciel le Temple abritant la tente du témoignage.[123] En sortirent les sept anges aux sept fléaux, vêtus de robes de lin pur et éblouissant tenues à la taille par des ceintures d'or.

L'un des quatre Vivants remit à chacun des sept anges une coupe en or emplie de la colère du Dieu qui vit dans les siècles des siècles.[124] Et le Temple fut envahi par la fumée de la gloire et de la puissance de Dieu au point que personne ne pourra y pénétrer jusqu'à la consommation des sept fléaux des sept anges.

AGNUS
DEI

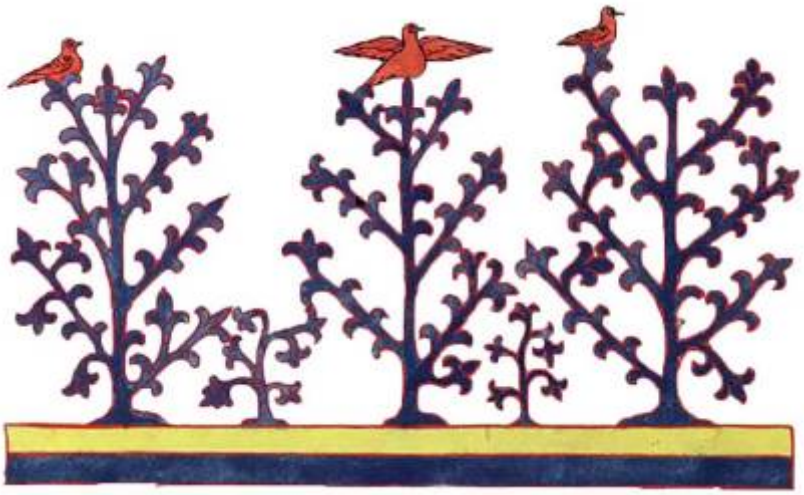
16.*1-21* **-** Une voix puissante s'adressa alors aux anges depuis le Temple : « Allez répandre sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu [125]! »

Le premier versa sa coupe sur la terre, provoquant un ulcère malin et pernicieux qui frappait les hommes marqués du sceau de la bête, ceux qui adoraient son image.[126]

Le second versa la sienne dans la mer qui se transforma en sang et toute vie marine périt.

Le troisième répandit sa coupe dans les fleuves et les sources qui devinrent sang. J'entendis alors l'ange des eaux dire : « Tu as agi avec justice, ô Toi qui es, qui étais,[127] le Saint, en châtiant ainsi. Puisqu'ils ont répandu le sang des saints et des prophètes, Tu leur fais boire le sang. Ils le méritent ! »

L'autel lui répondit [128] : « Oui Seigneur Dieu tout puissant, tes jugements sont véridiques et équitables ! »



C'est sur le soleil que le quatrième ange lança le contenu de sa coupe. L'astre brûla les hommes de ses feux, répandant une chaleur torride.[129] Et les hommes blasphémaient le nom de Dieu qui détenait le pouvoir d'infliger pareils fléaux. Ils ne se repentirent toutefois pas ni ne Lui rendirent gloire.

Le cinquième ange déversa sa coupe sur le trône de la bête [130] dont le royaume s'effondra et disparut au grand dam des hommes qui se mordaient la langue de douleur : ils blasphémèrent le Dieu du ciel à cause de leurs tourments et de leurs ulcères mais ne se repentirent pas de leurs méfaits.

À son tour le sixième ange jeta le contenu de sa coupe dans le grand fleuve Euphrate dont l'eau tarit afin de préparer la voie aux rois de l'Orient.

Alors s'échappèrent de la gueule du dragon, de celle de la bête et de la bouche du faux prophète trois esprits impurs semblables à des grenouilles. Ce sont en effet là des esprits démoniaques, des faiseurs de prodiges qui vont rameuter les rois de toute la terre pour le combat du grand jour du Dieu tout puissant [131]… Ils les rassemblèrent dans le lieu que les Hébreux appellent Harmagedôn.

Le septième ange enfin jeta sa coupe dans l'air. Une puissante voix descendit alors du Temple [132] : « C'en est fait ! » Ce furent alors des éclairs, des voix, des tonnerres et un tremblement de terre tel qu'on n'en avait jamais ressenti depuis que les hommes peuplent la terre.

La grande cité se divisa en trois parties, les villes des nations s'effondrèrent et Dieu se souvint de Babylone la grande pour lui donner la coupe où bouillonne le vin de sa colère.

Toutes les îles s'enfuirent et les montagnes disparurent.[133] D'énormes grêlons pesant un talent s'abattirent du ciel sur les hommes qui blasphémèrent Dieu à cause de ces effrayants fléaux.

La grande prostituée

17.*1-18* **-** L'un des sept anges s'approcha de moi et me dit : « Viens et je te montrerai le jugement de la prostituée fameuse assise au bord des grandes eaux.[134] Avec elle ont forniqué les rois de la terre et les hommes se sont enivrés du vin de sa prostitution. »

En esprit il me transporta au désert [135] où je vis une femme assise sur une bête écarlate recouverte de noms blasphématoires, bête à sept têtes et dix cornes.[136]

Cette femme était vêtue de pourpre, d'écarlate et parée d'or, de pierres précieuses et de perles étincelantes.[137] Dans sa main elle tenait une coupe d'or emplie des horribles impuretés de sa prostitution.

Sur son front était inscrit un nom mystérieux : « Babylone la grande, mère des abominables prostituées de la terre. »

À la vue de cette femme ivre du sang des saints et des martyrs de Jésus je restai stupéfait.[138] L'ange me dit : « Pourquoi t'étonnes-tu ? Je vais t'expliquer le mystère de cette femme et de la bête aux sept têtes et dix cornes qui la porte.

« Cette bête était mais elle n'est plus. Elle va remonter de l'abîme mais ce ne sera que pour aller à sa perte.[139] Et les habitants de la terre, ceux dont le nom n'a pas été inscrit dans le livre de la vie depuis l'origine du monde, s'étonneront en voyant que la bête était, puis n'était plus avant de reparaître.

« C'est maintenant qu'il faut avoir intelligence et sagesse ! Les sept têtes sont les sept montagnes sur lesquelles se tient la femme.[140] Mais ce sont aussi sept rois dont cinq ont déjà disparu, l'un règne encore et le dernier n'est pas encore venu. Lorsqu'il paraîtra il ne régnera peu de temps.

MULIER SUPER BESTIAM

« Les dix cornes que tu as vues sont dix autres rois qui n'ont pas encore régné mais qui partagent l'autorité avec la bête pour une heure.[141] Ils ont un projet commun unique : remettre à la bête leur pouvoir et leur puissance.

« Ils combattront l'Agneau qui les vaincra car il est le Seigneur des seigneurs, le Roi des rois. Avec lui vaincront également les appelés, les élus, les fidèles.

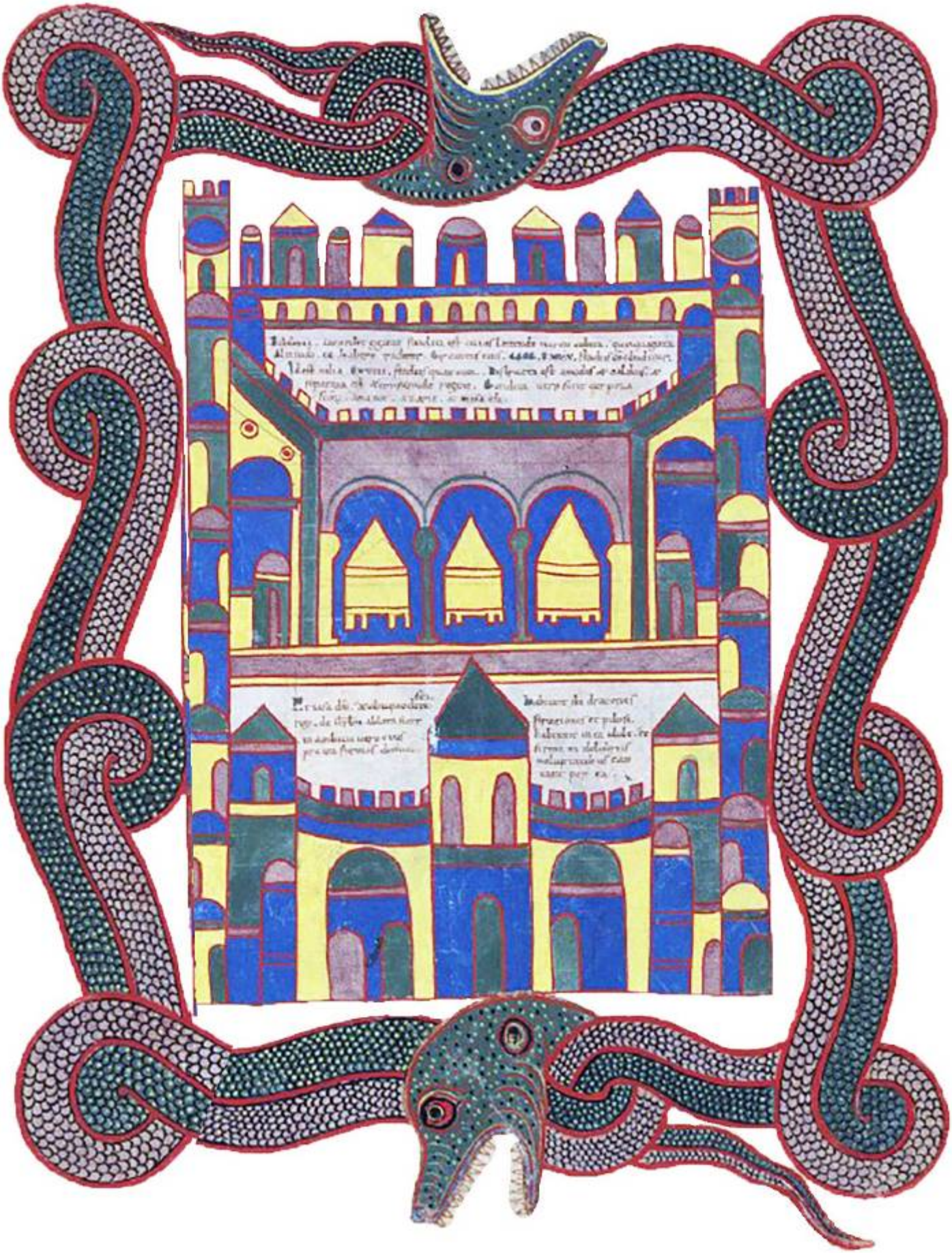
« Quant à la bête elle est un huitième roi mais on doit la compter parmi les sept car elle va à sa perte.

« Les eaux que tu as vues, celles sur lesquelles est assise la prostituée, ce sont des peuples, des foules, des nations et des langues.[142]

« Et les dix cornes et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront de ses vêtements, la dénuderont, mangeront sa chair et la consumeront par le feu.[143]

« Car Dieu leur a inspiré de réaliser son propre et unique dessein : donner la royauté à la bête jusqu'à l'accomplissement des paroles de Dieu.

« Et cette femme, enfin, c'est la grande cité, celle qui règne sur les rois de la terre. »



La chute de Babylone

18.*1-24* **-** Je vis ensuite descendre du ciel un très puissant ange qui illumina la terre de sa gloire.

Il s'écria à pleins poumons : « Elle est tombée, elle est tombée Babylone la grande ; elle est devenue un repaire de démons, un repaire pour toutes sortes d'esprits impurs et d'oiseaux odieux [144] !

Car toutes les nations se sont gorgées du vin de sa prostitution; les rois de la terre ont forniqué avec elle et tous les trafiquants de l'univers se sont enrichis de son luxe. »

Une autre voix céleste se fit alors entendre : « Ô mon peuple, quittez donc la cité de peur d'avoir part à ses péchés et de pâtir de ses tourments [145] ! Car ses iniquités se sont accumulées jusqu'au ciel et Dieu s'est souvenu de ses injustices.

« Qu'elle soit payée de sa propre monnaie [146] ! Qu'on l'impose au double pour ses forfaits ! Qu'on emplisse au double la coupe de ses péchés ! Autant s'est-elle vautrée dans les fastes et le luxe, autant affligez-la de tourments et de deuils !

« Elle pense en elle-même : 'Je trône ici en reine et ne suis pas veuve.[147] Je ne subirai donc jamais le deuil !' C'est pour cela qu'en un seul jour vont fondre sur elle des fléaux : mort, deuil et famine avant le feu qui la consumera. Car Il est puissant le Seigneur Dieu qui l'a condamnée ! »

Oh ! Ils pleurent, ils se lamentent sur elle, les rois de la terre qui ont partagé son impudicité et sa luxure quand ils voient la fumée de son embrasement ! Ils s'en éloignent de peur de partager son triste sort et ils disent : « Ô grande cité, Babylone la puissante ! Une seule heure a suffi pour que tu sois jugée ! »

Et les trafiquants de la terre pleurent et prennent le deuil car nul n'achète plus les cargaisons de leurs navires, cargaisons d'or et d'argent, de pierreries et de perles, de lin et de pourpre, de soie et d'écarlate.

Cargaisons de bois de santal, d'objets en ivoire ou en bois précieux, de bronze, fer ou marbre ; cargaisons de cinnamome et d'aromates, de myrrhe et d'encens, de vin ou d'huile, de farine ou de blé comme de bœufs ou de brebis, chevaux, chars ou cargaisons d'esclaves.

Les fruits que désirait ton âme s'en sont allés loin de toi ; finis à jamais, finis sans retour le raffinement et la splendeur ! De peur de partager son destin, tous ceux que la cité a enrichis se tiennent à distance en disant : « Malheur, malheur ! Ô grande ville vêtue de lin, de pourpre et d'écarlate, étincelante d'or, de pierres précieuses et de perles ! Une heure a suffi pour anéantir tes richesses ! »

Capitaines et pilotes qui naviguent vers la ville, tous gens de mer, crient de loin en contemplant la fumée de ses flammes : « Quelle cité égalait donc celle-ci ? » Et ils ajoutent, tout en jetant de la poussière sur leur tête : « Malheur, malheur ! Ô grande ville qui as enrichi par ton opulence tous ceux qui naviguent, une seule heure a suffi pour te ruiner ! »

Ô ciel, réjouis-toi de sa ruine ! Et vous, saints apôtres et prophètes,

soyez dans l'allégresse car Dieu vous a rendu justice en la condamnant.[148]

Un puissant ange prit alors une pierre énorme comme une meule et la jeta dans la mer en disant : « Ainsi sera précipitée d'un seul coup Babylone, la grande cité, et elle disparaîtra à jamais.[149]

« Car tes marchands étaient les maîtres de la terre, parce que tes sortilèges ont dupé toutes les nations et qu'on a trouvé chez toi le sang des prophètes et des saints comme de tous ceux qui ont été égorgés à travers l'univers.[150]

« On n'entendra plus dans tes murs le chant des harpes et des musiciens,[151] des flûtistes et des trompettistes ; chez toi ne se verra plus jamais aucun artisan, le bruit de la meule ne s'entendra plus chez toi, on n'y verra plus luire les lampes, on n'y entendra plus jamais la voix de l'époux et de l'épousée. »

Chant triomphal dans le ciel

19.*1-10* **-** J'entendis alors dans le ciel quelque chose comme la grande rumeur d'une foule immense disant : « Alléluia ! Salut, gloire et puissance à notre Dieu car ses jugements sont véridiques et justes. Il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par ses débauches, vengeant ainsi sur elle le sang de ses serviteurs. Oui, alléluia ! Et sa fumée s'élève pour les siècles des siècles.[152] »

Alors se prosternèrent les vingt-quatre vieillards et les quatre Vivants, adorant Dieu qui siège sur son trône et répétant : « Amen, alléluia ! »

Une voix sortit du trône : « Louez notre Seigneur, ô vous ses serviteurs,[153] vous qui Le craignez, petits ou grands ! »

J'entendis alors de nouveau le bruit d'une foule immense, semblable au mugissement des océans, au grondement du puissant orage, disant : « Alléluia ! Car le Seigneur notre Dieu tout puissant a pris possession de son royaume. Soyons dans la joie, dans l'allégresse et rendons-Lui grâces car voici les noces de l'Agneau et, déjà, son épouse est parée.[154]

« On lui a donné de se parer de lin fin, éclatant et pur. Car le lin représente les justes œuvres des saints. »

L'ange me dit alors : « Écris donc ! Heureux les invités au festin de noces de l'Agneau.[155] Car ce sont là les paroles même de Dieu, justes et véritables » …

Et le témoignage de Jésus est l'Esprit de la prophétie.

XTS
DNS
UBI QUATUOR
ANIMALIA ET
XXIIII
SENIORES
ADORANT
THRONUM

Première victoire sur la bête

19.*11-21* **-** Apparut alors, dans le ciel ouvert, un cheval blanc dont le cavalier s'appelle 'Fidèle et Véritable'.[156] Il juge et guerroie avec justice. Ses yeux ont l'ardeur de la flamme et sa tête est ceinte de plusieurs diadèmes. Sur lui est inscrit un nom que lui seul connaît. Il est couvert d'un manteau trempé de sang et se nomme 'Verbe de Dieu'. Montés sur des chevaux blancs et vêtus de lin blanc éclatant, les guerriers des armées du ciel le suivent.

De sa bouche sort un glaive acéré destiné à frapper les nations.[157] Il les paîtra avec un sceptre de fer et foulera aux pieds la cuve où fermente le vin de l'ardente colère du Dieu tout puissant. Un nom est écrit sur son manteau : 'Roi des rois et Seigneur des seigneurs'.

Un ange se tenait à ce moment sur le soleil, criant d'une voix puissante à tous les oiseaux qui sillonnaient le ciel : « Venez rallier le grand festin de Dieu [158] ! Vous y dévorerez chair de rois, chair de grands capitaines et de puissants de ce monde, chair de cavaliers et de leurs montures, chair de toutes gens, libres ou esclaves, petits ou grands. »

Et la bête était là avec les rois de la terre et leurs armées rassemblées pour livrer bataille au cavalier et à ses troupes.

La bête fut alors capturée ainsi que le faux prophète qui avait accompli des prodiges grâce à elle et séduit ainsi ceux qui avaient été marqués de son signe, ceux qui s'étaient prosternés devant son image.[159]

Bête et faux prophète furent tous deux précipités vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre.

Tous les autres furent passés au fil de l'épée que tenait en sa bouche le cavalier. Et tous les oiseaux se repurent de leur chair.

AG
NUS
HIC OCCIDITUR BESTIA DIABOLUS QUOQ: ET DRACO
BESTIA TRUN
CATUR
DIABOL
UICTU
DRACO PSTRATUS:

Le règne millénaire

20.*1-6* **-** Puis un ange descendit du ciel, muni de la clef de l'abîme et d'une énorme chaîne.[160] Il saisit le dragon, l'antique serpent qui est Diable ou Satan et il l'enchaîna pour mille années. Il le précipita dans l'abîme qu'il referma et scella afin qu'il ne séduisît plus les nations jusqu'à l'échéance millénaire. Ce délai écoulé il sera relâché, mais pour un temps très bref.

Puis je vis des trônes sur lesquels s'assirent ceux à qui il a été donné pouvoir de juger.[161] Je vis les âmes de ceux qui ont été décapités pour avoir rendu témoignage à Jésus et à la parole de Dieu, ceux qui n'avaient adoré ni la bête ni son image et n'avaient reçu sa marque ni sur le front ni sur la main.

Tous ceux-là revinrent à la vie et régnèrent avec le Christ pendant mille ans.[162] C'est la première résurrection.

Les autres morts ne reprirent pas vie avant que les mille ans fussent écoulés.

Heureux et saints sont ceux qui ont part à la première résurrection car la seconde mort n'a aucune prise sur eux. Ils seront les prêtres de Dieu et du Christ pendant un millénaire.

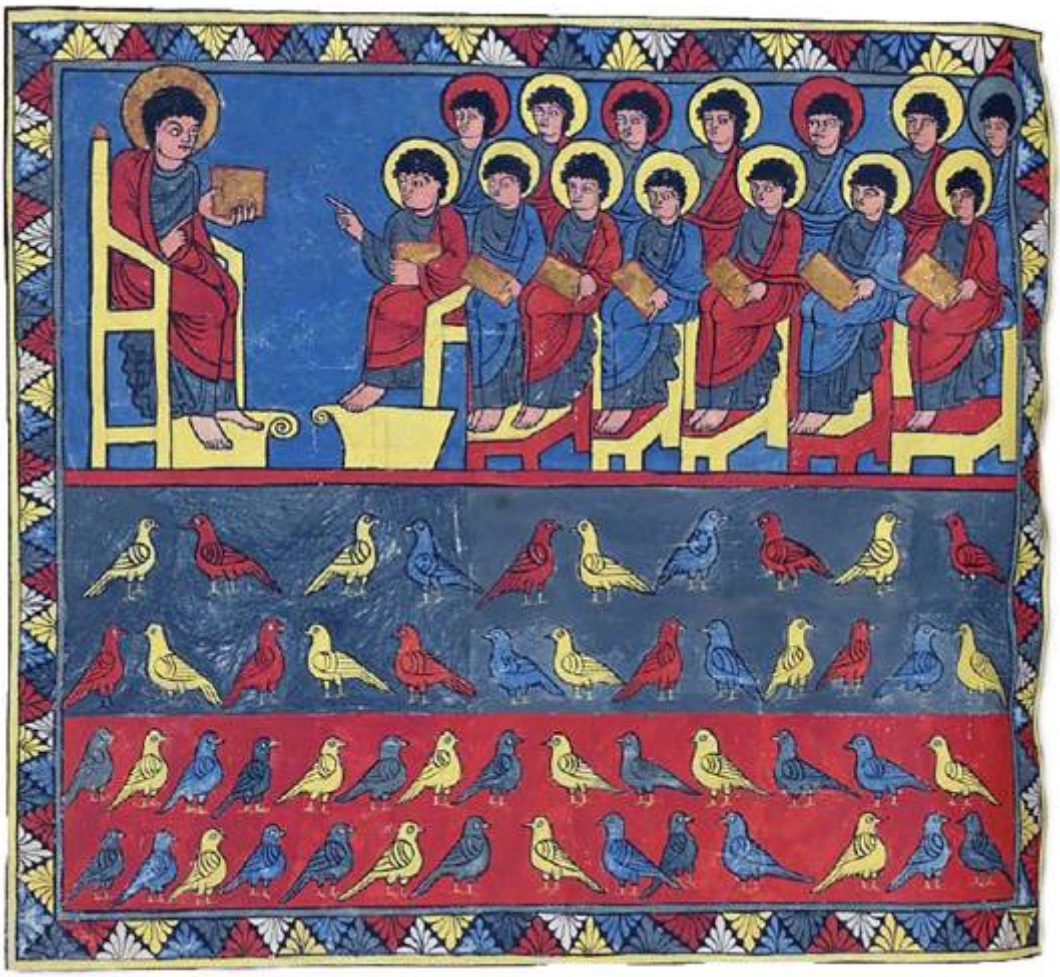
UBI BISTIA ET REGIS TERRE
PUGNANT CUM ILLO
QUI SEDEBAT
IN EQUO
REGIS
TERRE.
UBI BISTIA
ET PSEUDOPPHETA CAPTI SUNT.

Second combat et Jugement dernier

20.*7-15* **-** Après ces mille années Satan sera relâché et il repartira séduire les nations jusqu'aux confins de l'univers, Gog et Magog,[163] afin de les rassembler pour la guerre, aussi nombreux que les grains du sable de la mer.

Et je les vis se répandre à la surface de la terre, investir le camp des saints,[164] la cité bien-aimée, avant qu'un feu ne descende du ciel pour les dévorer.

Alors le Diable, leur séducteur, fut jeté dans l'étang de soufre embrasé [165] où se trouvent déjà la bête et le faux prophète et leur supplice durera, jour et nuit, pour les siècles des siècles.



À ce moment apparut dans le ciel un immense trône blanc et Celui qui y siège.[166] La terre et le ciel s'enfuirent de devant sa face sans laisser de traces. Et les morts, grands et petits, se tinrent devant le trône.

On ouvrit alors des livres,[167] puis un autre livre, celui de la vie, et les morts furent jugés selon leurs œuvres d'après le contenu des livres.

Et la mer rendit ses morts, la Mort et l'Hadès rendirent ceux qu'ils conservaient afin que chacun d'eux fut jugé selon ses propres œuvres.[168]

À leur tour la Mort et l'Hadès furent précipités dans l'étang de feu ainsi que tous ceux dont le nom ne figurait pas dans le livre de vie.

Cieux nouveaux et terre nouvelle

21.*1-8* **-** Puis m'apparurent un ciel nouveau, une nouvelle terre, les premiers ayant disparu comme la mer elle-même.[169]

Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la Ville sainte, Jérusalem nouvelle parée comme une épouse pour son jeune marié.

Et, depuis le trône, une voix clama : « Voici la demeure de Dieu parmi les hommes.[170] Car Il habitera avec eux ; ils seront son peuple et Lui sera leur Dieu au milieu d'eux. »

« Il essuiera toute larme de leurs yeux.[171] Il n'y aura plus de mort ni de deuil, de cri ou de souffrance car le monde ancien s'en est allé. »

Celui qui est sur le trône ajouta : « Voici que Je crée l'univers nouveau. Écris donc, me dit-Il, car ces paroles sont certaines et véridiques.[172] C'en est fait ! Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin.

« À celui qui a soif Je donnerai gracieusement l'eau de la source de vie. Ce sera la part du vainqueur ; Je serai son Dieu et il sera mon fils !

« Quant aux lâches et aux incrédules, aux dépravés et meurtriers, aux impudiques, magiciens et idolâtres comme à tous les menteurs, leur lot sera l'étang de feu et de soufre. Voici pour eux la seconde mort.[173] »

La Jérusalem nouvelle [174]

21.*9-27* **-** L'un des sept anges s'approcha de moi : « Viens et je te montrerai l'épouse de l'Agneau. »

En esprit il me transporta sur une grande et haute montagne et me montra Jérusalem, la Ville sainte qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, étincelante de sa gloire.[175]

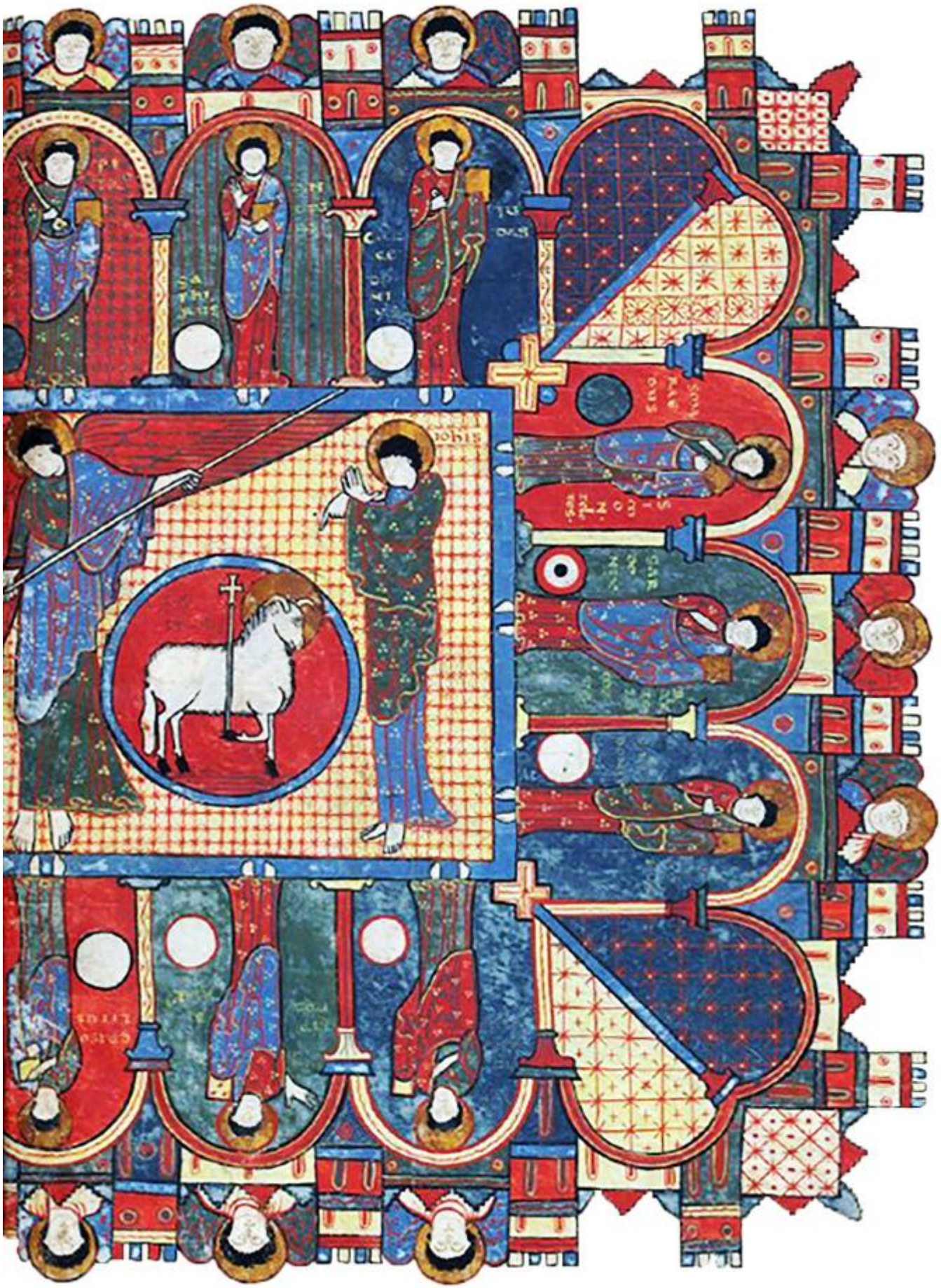
Elle resplendissait comme une pierre précieuse, comme du jaspe cristallin.

Ses hauts remparts étaient percés de douze portes, trois sur chacun de ses côtés, gardées par douze anges semblables à des perles et portant les noms des douze tribus des enfants d'Israël.

Sur les douze fondements des murailles étaient inscrits les noms des douze apôtres de l'Agneau.

L'ange mesure alors les dimensions de la cité et ses murailles sont décrites en détail.

Je ne vis nul temple à l'intérieur de la cité car le



Seigneur Dieu tout puissant et son Agneau en sont eux-mêmes le Temple.[176] Illuminée par la gloire de Dieu et le flambeau qu'est l'Agneau la ville n'a besoin ni de soleil ni de lune pour l'éclairer.

Et les nations marcheront à sa lumière ; et les rois de la terre lui apporteront leurs trésors.[177]

Ses portes resteront ouvertes tout le jour et il n'y aura plus de nuit. Mais nulle souillure, nul être se vouant à l'abomination ou au mal ne pourront y pénétrer, mais seulement ceux qui sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau.[178]

2.*1-5* **-** Puis l'ange me montra un fleuve d'eau de vie limpide comme le cristal ; il jaillissait du trône de Dieu et de l'Agneau.[179]

Sur la place de la cité, au milieu des bras du fleuve, se trouvait un arbre de vie donnant ses fruits douze fois l'an, une fois chaque mois, arbre dont les feuilles ont pouvoir de guérir les nations.

Finies alors les malédictions ! Le trône de Dieu et de l'Agneau sera au cœur de la ville, les serviteurs de Dieu l'adoreront, contempleront sa face et leurs fronts seront marqués de son nom.[180]

Plus de nuit, plus besoin de flambeau ou de soleil pour s'éclairer car le Seigneur Dieu répandra sur eux sa lumière et ils régneront pour les siècles des siècles.

Conclusion

22.*6-15* **-** L'ange me dit : « Ces paroles sont certaines et vraies [181] ! Le Seigneur Dieu, inspirateur des prophètes, a envoyé son ange pour révéler à ses serviteurs ce qui doit bientôt arriver. Car mon retour est proche ! Heureux celui qui retient les paroles prophétiques de ce livre ! »

Et moi Jean, j'ai entendu et vu tout cela.[182]

Je me jetai alors aux pieds de l'ange pour l'adorer mais il me dit : « Garde-toi de faire cela ! Je ne suis qu'un serviteur au même titre que toi et que tes frères qui gardent les paroles de ce livre. C'est Dieu seul que tu dois adorer.

Et, ajouta-t-il, ne garde pas secrètes les paroles prophétiques de ce livre car le temps est proche.[183] »

Que le pécheur continue à pécher, que celui qui est souillé se souille encore, mais que l'homme juste reste juste et que le saint se sanctifie encore [184] ! Voici que mon retour est proche ! J'apporte avec moi la rétribution que je remettrai à chacun selon ses œuvres.[185]

Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, le Commencement et la Fin.[186]

Heureux ceux qui lavent leurs robes car ils auront accès à l'arbre de vie et seront autorisés à franchir les portes de la cité. Mais dehors les chiens et les mages, les impudiques et les meurtriers, les idolâtres et tous ceux qui se complaisent dans le mensonge !

SARDIS

Épilogue

22.*16-21* – « Moi Jésus, j'ai envoyé mon ange pour attester ces révélations à propos des Églises. Je suis le rejeton de la race de David, l'étoile radieuse du matin.[187]

« L'Esprit et l'épouse disent ‘Viens !’ Que celui qui entend dise ‘Viens !’ Et que l'assoiffé s'approche, que celui qui le veut reçoive gracieusement l'eau de vie [188] !

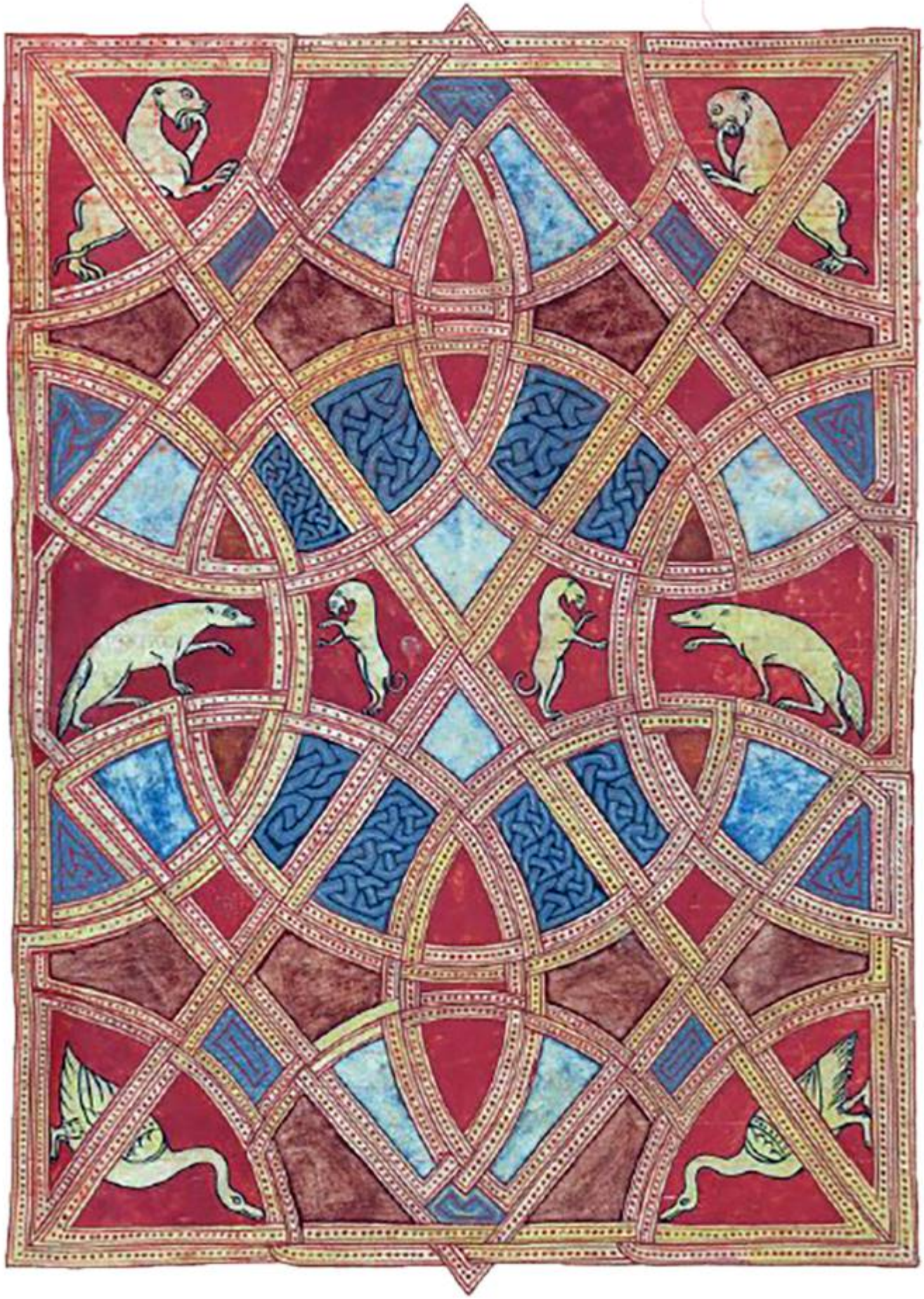
« J'atteste à tous ceux qui écoutent les paroles prophétiques de ce livre : quiconque y ajouterait quoi que ce soit serait frappé de tous les fléaux qui y sont décrits ; quiconque en retrancherait quelque chose, Dieu lui enlèverait sa part de l'arbre de vie et de la Cité sainte décrits ici.[189] »

Celui qui confirme tout cela affirme : « Oui, mon retour est proche ! » Oh oui ! Viens donc Seigneur Jésus !

Que la grâce du Seigneur Jésus soit sur tous [190] !

Amen !

mane
techel
fares



NOTES

[1] - Anges, envoyés par Dieu aux hommes.

[2] - Prophéties messianiques.

[3] - Yahvé, seul Dieu d'Israël, mais Dieu parmi les dieux étrangers jusqu'à l'Exil à Babylone (hénothéisme) puis Dieu unique de l'humanité (monothéisme absolu) après le retour d'Exil, en fin du VIème siècle avant Jésus-Christ.

[4] - Yahvé, Dieu jaloux.

[5] - '*Reste*' et '*germe*', termes messianiques.

[6] - Vigne et figuier, symboles messianiques.

[7] - Prophéties apocalyptiques.

[8] - Dieu parmi les siens.

[9] - Jour du Seigneur.

[10] - Jugement dernier et vie future.

[11] - Venue de la fin des temps.

[12] - 1.1-3 - Dès les premiers versets se retrouvent les clefs qui ouvrent les portes du livre. Dieu s'adresse à ses fidèles car la fin des temps est proche, notion apocalyptique (note 11). L'ange est l'envoyé de Dieu à Jean (note 1).

[13] - 1.1 – 'Ses serviteurs' sont en général les prophètes (Am.3.7). Ce sont ici également ceux qui croient en Jésus (10.7). Ce qui doit arriver bientôt est la fin du monde (note 11). Elle est inéluctable et imminente. 'Il' est Dieu qui envoie son ange afin de révéler à Jean les vérités cachées qu'il dévoilera dans son Apocalypse.

[14] - 1.2 - Le témoignage (*marturia* en grec qui a donné martyre) est une formule constante des apocalypses (5.9 ; …). Le témoin atteste de ce qu'il a vu et entendu car ses visions sont certaines et vraies (22.6 ; …). Et le premier des témoins est Jésus (1.5) qui a directement entendu du Père ce qu'il a rapporté aux hommes. En Ps.89.38 ; Is.55.4, le témoin est le Messie. Et les fidèles sont invités, comme Jésus le recommandait aux disciples, à propager la Bonne Nouvelle dans le monde (Mt.28.19,20).

[15] - 1.3 – 'Heureux' : première des sept béatitudes de l'Apocalypse (14.13 ; 16.15 ; 19.9 ; 20.6 ; 22.7, 14).

Sept revient en permanence tout au long de l'Apocalypse. C'est un nombre sacré exprimant la totalité, la perfection la finitude, la plénitude, comme 49 (7x7) ou 77 qui renforcent le sept. Au contraire six est le signe de l'imperfection : si Dieu a créé le monde en six jours, Il s'est reposé le septième pour compléter la semaine (Gn.2.2). Et 666 est le comble de l'imperfection (13.18.note 107).

[16] - 1.4 - Les sept (1.3.note) Églises d'Asie, communautés d'Éphèse et de sa région (*Éphèse*, *Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie, Laodicée*). Les lettres écrites par Jean à ces communautés (Chapitres 2 et 3) ont été insérées

dans l'Apocalypse alors qu'elles devaient à l'origine constituer un recueil indépendant. Ces lettres ne sont pas ici reproduites.

[17] - 1.4 - Celui qui est, qui était et qui vient, expression qui revient plusieurs fois dans ce livre (1.8 ; 4.8 ; 11.17 ; 16.5). C'est une reprise et une extension du « Je suis Celui qui suis » de Dieu à Moïse au Sinaï (Ex.3.14). Celui qui vient, c'est-à-dire qui reviendra à la fin des temps (note 11). Image de la pérennité éternelle de Dieu au contraire de la bête qui disparaît (17.8.note).

[18] - 1.4 - Les sept (1.3.note) Esprits, peut-être les sept dons de l'Esprit (Is.11.2,3) ou les sept archanges, lampes et regards de Dieu sur la terre (Za.4.10). Michel, Gabriel, Raphaël et Ouriel sont les Princes archanges de Dieu (I Hn.9.1). Viennent se joindre à eux Ragouël, Sariel et Remiel (I Hn.20).

[19] - 1.5 - Jésus est le témoin par son martyre (1.2.note), le premier-né d'entre les morts (Cl.1.18) par sa résurrection et le prince des rois par sa divine royauté (Dn.7.14 ; I P.2.9) et son ascension vers Dieu (Mc.16.19).

[20] - 1.6 - Un royaume de prêtres et de saints (Ex.19.6 ; Is.61.6).

[21] - 1.7 - Dieu vient sur les nuées (Is.6.4). La nuée, comme au Sinaï (Ex.19.16), sous la Tente au désert (Ex.40.34) ou dans le Temple (I R.8.10), signale la présence divine mais la masque. Elle est l'un des signes de la théophanie comme lors de la Transfiguration (Mc.9.7). Dieu peut également se manifester par un grand bruit (Ez.1.24 ; 43.2), par le silence (8.5.note) ou par des phénomènes cosmiques ou cataclysmiques (10.2-4.note). Citations de Dn.7.13 ; Za.12.14. Le transpercé (Za.12.10) est Jésus sur la croix.

[22] - 1.8 – Alpha et Oméga, première et dernière lettres de l'alphabet grec. Commencement et fin (Is.41.4 ; 44.6 ; Ap.21.6 ; 22.13). Le Tout-puissant (*Pantocratôr* en grec). Dans l'Ancien Testament, *Sabaoth*, Dieu des armées, *Yahwé Tseba'ot* en hébreu (I S.1.3 ; Is.1.9 ; …).

[23] - 1.9 - Première vision de Jean mettant en scène le Fils d'homme qui est ici le Messie. *Ben Adam* en hébreu, *Bar Nasha* en araméen (Ps.8.5) équivaut à 'fils d'un homme' au sens générique comme chez Ézéchiel. Cette expression apparaît chez les prophètes juifs exiliques ou postexiliques, Ézéchiel et surtout Daniel parmi les canoniques, I Hénoch dans les apocryphes. Elle désigne un être mystérieux investi d'un important pouvoir que lui confère Dieu. En fin de prophétie postexilique (Dn ; I Hn) le Fils d'homme vient au dernier jour juger les méchants et sauver les justes. Cet être est inséparable de l'ère messianique ou apocalyptique qu'Il annonce.

Fils d'homme est le titre que Jésus préfère se donner lui-même. En dehors des Évangiles, on ne trouve ce qualificatif dans la bouche du Christ qu'en Ac.7.56 et Ap.1.13 ; 14.4. Cette expression situe très nettement la personne du Christ. S'il ne dit jamais qu'il est Dieu, Fils de Dieu ou Messie de Dieu, il se qualifie de Fils d'homme et s'identifie à ce personnage prophétisé par Daniel. En réponse au grand prêtre, lors de son procès, Jésus répond en citant Ps.110.1 : « Vous verrez le Fils d'homme siégeant à la droite de la Puissance et venant sur les nuées du

ciel » (Mc.14.62). Les premières communautés nazaréennes ne s'y sont pas trompées, voyant en Jésus celui qui reviendra juger les hommes et faire le tri entre bons et méchants. Le Christ du Jugement dernier de Michel Ange à la Sixtine représente à la perfection le personnage eschatologique d'autorité qui, après avoir sauvé les hommes par la croix qui l'a glorifié (Jn.13.31,32), reviendra à la fin des temps. Ce Messie-sauveur, personne de Dieu Lui-même, marque la différence entre Christianisme et Judaïsme antérieur.

[24] - 1.9 - L'épreuve des persécutions à surmonter avec endurance, constance pour gagner le Royaume (Rm.5.3). Mais ces qualités sont également à envisager sous l'angle eschatologique.

[25] - 1.10 - Le jour du Seigneur n'est pas ici celui de la colère du Dieu des prophètes de l'Ancien Testament (note 9) mais le dimanche, jour de la célébration de la résurrection pascale (Ac.20.7).

[26] - 1.10 - Saisi par l'Esprit de Dieu, celui qui a enlevé Ézéchiel (Ez.3.14,15) ou Élie (I R.18.12). Il dévoile au prophète des choses cachées. Il faut noter ces choses afin de bien les assimiler (Jr.1.9) car tout est certain et vrai (1.2.note ; 22.6). Et Jean est invité à divulguer ces révélations (22.10) contrairement à Dn.12.4.

[27] - 1.12 - Les sept (1.3.note) chandeliers ont chacun sept becs ou branches. On arrive à une plénitude de plénitudes, quarante-neuf. Le chandelier d'or (Ex.25.31,s) est un symbole de la prophétie messianique (Za.4.11-14). Ce sont ici les sept Églises (1.20).

[28] - 1.13, 15 - Citations de Dn. 7.9-14.

[29] - 1.16 - Le glaive sortant de la bouche (19.15 ; Is.49.2) est à la fois la parole de Dieu (He.4.12) et l'arme de Jésus contre le Malin (13.10 ; 19-21). Visage resplendissant comme lors de la Transfiguration (Mt.17.2).

[30] - 1.17 - Jean tombe aux pieds du Fils d'homme, non pour l'adorer (Ap.19.10 ; 22.8) mais par crainte comme Dn.8.17.

[31] - 1.17, 18 - Le Premier et le Dernier (1.8.note). Après l'Exil les prophètes emploient cette expression pour Dieu afin d'affirmer son exclusivité (Is.44.6 ; 48.12). Ici elle concerne Jésus, vivant malgré sa mort terrestre (1.5.note).

[32] - 1.18 - L'*Hadès* en grec, *Shéol* en hébreu (Nb.16.33, Tb.13.2), domaine de la mort dont Jésus est sorti vainqueur comme le raconte QBa.1.20.

[33] - 1.20 - Les Juifs voyaient des anges à la tête de chaque communauté (Ex.23.20) et, en général, une réplique céleste de toute organisation terrestre.

[34] - 4.1 - La seconde vision est celle du ciel où Dieu trône parmi les vieillards et les quatre Vivants comme le montre le splendide porche de Moissac et les Apocalypses de *Beatus de Liébana* ou de Dürer.

[35] - 4.2, 3 - Le trône de Dieu, inspiré de Ez.1.22-28 : 10.1-5. Quelqu'un (Is.6.1) est Dieu, dans un arc-en-ciel, une mandorle (10.1) comme dans l'imagerie romane. C'est là un signe de l'alliance (Gn.9.12-17).

[36] - 4.4 - Les vingt-quatre vieillards, anciens et, à ce titre, juges et conseillers de la cour divine. Ils représentent l'ensemble du peuple des élus. Ils sont vingt-quatre, soit comme les vingt-quatre classes sacerdotales (I Ch.24.7-19), soit comme les douze prophètes de l'Ancien Testament et les douze apôtres ou les douze tribus d'Israël et les communautés chrétiennes (TOB).

[37] - 4.5 - Éclairs et tonnerre comme lors des théophanies (1.7.note ; Za.14.3,4). Ainsi la descente de Dieu sur le Sinaï le fait trembler (Ex.19.18) ou même, dans le Coran, le pulvérise (Cn.7.143). Les sept Esprits de Dieu (1.4.note). La mer de cristal : sont-ce les eaux du firmament primordial (Gn.1.7 ; Ps.104.3), la mer de bronze du Temple (I R.7.23) ou un espace mystérieux entourant le trône de Dieu ?

[38] - 4.5, 8 - Les quatre Vivants sont inspirés de Ez.1.5, 6, 10. Mais ce sont aussi les quatre Esprits de Dieu (Dn.10.13,14). Ces êtres, mélange d'homme, d'ange et d'animal, sont des serviteurs de Dieu. Ils sont directement issus du bestiaire mésopotamien où, comme ici, lion, taureau, homme et aigle se confondent dans les gigantesques statues de pierre qui gardaient les portes des palais assyriens. Ces quatre animaux seront symboliquement attribués aux évangélistes. Chacun a six ailes (comme en Is.6.2 ; quatre ailes en Ez.1.6,8,9,11). Ils sont constellés d'yeux ainsi que leurs ailes, comme les roues du char de Dieu (Ez.1.15-21) et la pierre de Josué (Za.3.9,10), yeux représentant le regard de Dieu omniscient (Za.4.10) sur la terre.

[39] - 4.8 - Saint !... Cette glorification de Dieu empruntée à Is.6.3 a été reprise dans la liturgie de la messe catholique. Il était… (1.4.note).

[40] - 4.9-11 - Les vieillards s'associent à ces louanges des Vivants en reconnaissant la supériorité de Dieu le Créateur.

[41] - 5.1 - Le livre est évidemment un rouleau. Comme en Ez.2.9,10 il est écrit sur les deux faces, ce qui pourrait correspondre à la mise en parallèle de l'Ancien et du Nouveau Testaments. Il est scellé comme en Dn.12.4 mais ici les choses cachées doivent être dévoilées (22.10) comme le laissaient entendre les Évangiles (Mc.4.22), thèse chère aux gnostiques (EvTh.5).

[42] - 5.5, 6 - Le lion de Juda (Gn.49.9), rejeton de David (Is.11.1) est le Messie qui a vaincu le monde (Jn.16.33) ; lui seul est digne de briser les sceaux.

Et le Messie Jésus est l'Agneau pascal (Ex.12.3-8 ; Is.53.7 ; Jn.1.29) immolé pour le salut des hommes, salut universel et éternel et non temporel et terrestre comme l'est la paix messianique (Intro.note 6). Cet Agneau a sept (1.3.note) cornes et sept yeux, sept Esprits de Dieu, plénitude, sept archanges (1.4.note), symbole de l'omnipotence et omniscience (Za.4.10) divines de Jésus (Is.11.2). Et tous se prosternent devant le Christ comme devant le Père.

[43] - 5.8, 9 - Les harpes, instruments de la musique chère à David (II Ch.29.25). Les coupes de parfum ou d'encens pour honorer Dieu et accompagner la prière (Ps.141.2). Ils chantaient un cantique nouveau (Ps.33.3 ; 144.9 ; Is.42.10) car Moïse avait chanté la fin de l'esclavage en Égypte (Ex.15.1). Celui-ci célèbre la

délivrance de la mort par le sacrifice de l'Agneau. Le terme '*nouveau*' marque très souvent dans le Nouveau Testament (justement nouveau) tout ce que la nouvelle alliance apporte par rapport à celle reçue par Moïse. Et Jésus est le nouveau Moïse (Jn.1.17 ; 6.32). Cantique de Moïse (15.3.note).

[44] - 5.9 - Hommes de toutes tribus… (7.9 ; 10.11 ; 11.9 ; 13.7 ; 14.6 ; 17.15). Universalisme de la doctrine christique chère à Paul (Ga.3.27-29), Jésus ayant été envoyé comme 'lumière pour éclairer les nations' (Dn.3.4 ; Lc.2.31,32 ; Mt.28.19). Un royaume de prêtres (1.6.note).

[45] - 5.11 - Milliers, myriades d'élus, innombrables (Dn.7.10 ; He.12.22).

[46] - 5.12, 13 - Sept (1.3.note) attributs divins de l'Agneau. Ciel, terre, mer (10.5.note).

[47] - 6.1 - Cette nouvelle vision inaugure un cycle homogène (chap. 6 à 9). Celle-ci est nettement inspirée de Za.1.8… ; 6.8… Les quatre cavaliers symbolisent les fléaux dont Dieu a menacé son peuple s'il se rebellait contre Lui (Lv.26.21-26) : bêtes sauvages, guerre, famine et peste (6.8 ; Ez.14.21). Ce sont les six (1.3.note) premiers fléaux de la fin des temps qui sont ici visés. Le septième complètera, finira la liste.

[48] - 6.2 - Le premier cavalier, archer monté sur un cheval blanc, pourrait être le Christ lui-même (19.11-16) mais il est plus probable qu'il symbolise la bestialité des envahisseurs parthes du Ier siècle (Dt.7.22).

[49] - 6.4 - Le second cavalier représente explicitement la guerre (Ez.21.14-16).

[50] - 6.5, 6 - La destruction des récoltes et la famine suivent maintenant la guerre (Lv.26.26 ; Ez.4.16,17).

[51] - 6.7, 8 - Les épidémies consécutives aux fléaux précédents engendrent la mort que suit l'*Hadès* (1.18.note). On donne pouvoir aux cavaliers d'anéantir le quart de la terre. Le '*reste*'(note 5) est donc ici des trois quarts (deux tiers en 8.6-12).

[52] - 6.9-11 - Les âmes des martyrs du Christ sont ici sous l'autel des holocaustes (I R.8.64), tout près de Dieu. Ils crient vengeance (Dt.32.43) ce qui est peu conforme à la doctrine christique (Lc.6.27-29). Ils reçoivent la robe blanche des élus et des martyrs lavée dans le sang de l'Agneau (7.13-15.note). Ils doivent attendre la fin des temps (qui est proche : note 11) et le jugement dernier pour voir leurs persécuteurs voués à la damnation.

[53] - 6.12-14 - Signes cosmiques de la fin des temps, de la colère de Dieu : séisme, obscurcissement et chute des astres (Is.13.10 ; 50.2,3 ; Jl.2.3 ; Am.8.9 ; Mt.24.29). Figuier secoué (Is.34.4). Ciel enroulé (20.11 ; Is.34.4). Montagnes et îles anéanties (16.20 ; Ps.97.5 ; Mi.1.4 ; Na.1.5 ; Za.14.4).

[54] - 6.15, 16 - Terrorisés, les méchants se terrent (Is.2.10,19) et préfèrent être broyés par les montagnes que de subir la colère de Dieu (9.6 ; Jb.3.21 ; Os.10.8 ; Lc.23.30).

[55] - 6.17 - Dans l'Ancien Testament le jour de colère est celui de Yahwé ouvrant l'ère messianique (note 9). C'est ici celui du jugement dernier.

[56] - 7.1 - Les quatre anges (Dn.10.13,14) aux quatre coins de la terre retiennent les quatre vents. Quatre est le signe de la dispersion à travers l'univers. C'est maintenant le calme après la tempête ; ce n'est plus le seul bonheur messianique (So.3.14 ; …) mais le bonheur céleste des élus après les fléaux terrestres.

[57] - 7.2, 3 - Le sceau du Dieu vivant. Il marque Zorobabel en Ag.2.23. En Jn.6.27 c'est Jésus qui est marqué du sceau du Père, en Ez.9.4 et ici ce sont les élus, en II Co.1.22 ce sont les baptisés en Christ (14.1).

[58] - 7.4 - Les élus sont cent quarante-quatre mille, douze fois douze milliers, douze étant un nombre sacré : douze tribus, prophètes, apôtres (4.4.note). Ici douze mille par tribu, c'est-à-dire nombre très grand (Gn.15.5).

[59] - 7.9, 10 - Toutes nations… (5.9.note). Comme partout dans le présent livre Père et Fils sont étroitement associés.

[60] - 7.12 - Sept (1.3.note) attributs glorieux de Dieu comme les dons de l'Esprit (1.4.note).

[61] - 7.13-15 - Le vieillard n'interroge Jean que pour amorcer son explication. Ces gens en robe blanche sont les martyrs des persécutions terrestres et des tribulations eschatologiques. Robes blanchies (6.11.note). Ces martyrs sont déjà près de Dieu.

[62] - 7.15-17 - Dieu les abrite sous sa tente (Ps.121.5,6 ; Jon.4.6), tente bien plus glorieuse que celles de l'Exode ou de la Fête de *Sukkot*. Et Il les préservera de tout mal (21.4 ; Is.4.5,6 ; 49.10).

[63] - 7.17 - Les sources d'eau de vie (22.1 ; Ps.23.2 ; Is.49.10 ; Jn.4.10-15).

[64] - 8.1 - Le silence annonce la venue de Dieu (Ha.2.20 ; So.1.7 ; Za.2.17), comme ailleurs le bruit (1.7.note), les bouleversements cosmiques et la tempête (8.5).

[65] - 8.2 - Les sept anges (1.3.note ; Dn.10.13,14). La sonnerie du cor ou de la trompe (corne de bélier, *shofar* en hébreu) peut annoncer divers événements : elle peut précéder l'apparition de Dieu, comme au Sinaï (Ex.19.16). Dans ce cas elle est souvent accompagnée de bouleversements cosmiques ou terrestres (Ps.18.8-10…). La sonnerie peut avertir de l'imminence d'un péril (Is.18.3 ; Jr.4.5 ; 6.1 ; Ez.33.3-6 ; Os.5.8 ; 8.1 ; Am.3.6 ; …), danger qui peut être l'approche du jour du Seigneur (note 9 ; Jl.2.1 ; So.1.16) ou du jugement (Mt.24.31).

[66] - 8.3, 4 - Pelle ou encensoir. L'encens est intimement lié à la prière (Ps.141.2), cette prière est celle des saints et des martyrs (5.8 ; 6.9). L'autel est sans doute celui des parfums (Ex.30.1).

[67] - 8.5 - Le feu de Dieu (Lv.16.12 ; Ez.10.2) jeté sur la terre engendre de nouvelles manifestations eschatologiques (Ex.9.24).

[68] - 8.6-12 - Les trompettes (8.2.note) déclenchent des fléaux que l'on peut rapprocher de ceux envoyés par Dieu sur Pharaon : grêle et feu (Ex.9.24-26), eaux changées en sang et devenues imbuvables (Ex.7.20,21), ténèbres

(Ex.10.21-23), sauterelles (Ex.10.4-6). Chaque plaie détruit un tiers des créatures de son domaine. Le '*reste*' (note 5) est donc ici des deux tiers (Trois quarts en 6.8).

[69] - 8.10-12 - L'astre tombant dans la mer (9.1 ; Is.14.12) rappelle la chute des anges sur la terre pour y assumer la justice divine (12.4 ; I Hn.86). Les eaux deviennent amères et empoisonnées (Jr.9.14). Soleil et lune assombris (Ex.10.21-23).

[70] - 9.1, 2 - Étoile tombant sur la terre (note précédente). L'abîme, lieu de détention des anges rebelles en attente du jugement dernier. La fournaise rappelle Sodome et Gomorrhe (Gn.19.28) ou le Sinaï après l'apparition de Yahvé (Ex.19.18). C'est la Géhenne, les ténèbres extérieures, *Ge-Hinnom*, le val des fils de *Hinnom* aux portes de Jérusalem, où l'on sacrifiait des enfants sur un *tophet* (II R.23.10 ; II Ch.28.3 ; Jr.7.31 ; Za.1.8). Après l'Exil on y brûlait ordures et cadavres impurs. On a ainsi assimilé ce lieu à celui du supplice éternel. C'est l'étang de feu et de soufre embrasé (14.9-11.note ; 19.20 ; 20.10 ; 21.8 ; Mt.18.8,9).

[71] - 9.3-5 - Les sauterelles (Jl.1.4 ; Ml.3.10,11) rappellent évidemment la plaie d'Égypte. Mais ces sauterelles, agissant comme des scorpions, ne s'attaquent pas aux arbres (peut-être les fidèles du Christ) mais tourmentent les hommes mauvais, ceux qui ne sont pas marqués du sceau de Dieu (7.3.note).

[72] - 9.6 - La mort paraît préférable aux fléaux (6.16.note ; Jb.3.21).

[73] - 9.7-11 - Ce ne sont pas vraiment des sauterelles. Les voici, tel le peuple envahisseur de Jl.1.6 ; 2.4, 5, cuirassées, armées de crocs et de dards, avançant dans le vacarme ; elles ont tout pour terroriser et nuire. L'ange du mal qui les guide se nomme d'ailleurs Perdition (*Abbadôn* en hébreu), Destructeur (*Apollyôn* en grec).

[74] - 9.13 - Les cornes de l'autel des holocaustes sous lequel se tiennent les âmes des martyrs qui réclament vengeance (6.9,10.note).

[75] - 9.14-21 - L'Euphrate était la frontière des Parthes (6.2.note) dont les sauterelles semblent être les armées. Des anges sont ainsi envoyés pour en exterminer le tiers à titre d'avertissement. Mais ceci ne sert pas de leçon aux autres qui persistent dans leurs péchés comme Pharaon après chacune des plaies (Ex.7 à 12).

[76] - 9.20 - Comme la Bible le Coran insiste en permanence sur l'incapacité totale des idoles (Ps.135.16,17 ; Cn.10.18) qui, contrairement à Dieu, sont crées et ne peuvent elles-mêmes créer quoi que ce soit (Ps.115.4 ; Cn.25.3).

[77] - 10.1 - L'ange est dans la nuée (1.7.note), signe d'une présence surnaturelle, généralement celle de Dieu (Is.6.4), ici de celle de l'un de ses envoyés. Comme Dieu il est entouré d'une mandorle, arc-en-ciel (4.2,3.note). Il étincelle et ses jambes sont de feu (Ez.1.26-28).

[78] - 10.2 - Le livre n'est pas ici scellé. Il est ouvert, c'est-à-dire déroulé et l'on peut donc penser que ses révélations sont moins secrètes que celles du chapitre 5. Il est petit et Jean pourra l'avaler (10.9).

[79] - 10.2-4 - Le rugissement (Am.1.2 ; 3.8), les tonnerres (Ex.19.16 ; Ps.29.3) sont annonciateurs de théophanies (1.7.note). Comme précédemment (5.12,13) l'ange a des attributs divins. Sa révélation ne doit pas être dévoilée en totalité, en particulier ce qui concerne les temps ultimes. De même Jésus a demandé aux apôtres de ne pas divulguer certaines de ses révélations avant sa résurrection (Mt.9.30 ; Mc.7.36 ; …). C'est le secret messianique. Après la résurrection, au contraire, le Christ ordonne d'aller porter la bonne nouvelle (sens même du mot Εὐαγγέλιον : j'annonce bien) à toutes les nations (Mt.28.19.20) et, en fin de ce livre, Jean sera invité à divulguer les paroles reçues (22.10).

[80] - 10.5 - Inspiré de Dn.12.4,s. L'ange se tient sur la terre et sur la mer et il tend sa main droite vers le ciel (Gn.14.22 ; Dt.32.40 ; Ez.20.6), trois éléments créés par Dieu (Ex.20.11 ; Ne.9.6) et cités dans la phrase. Il jure que le temps de la fin est proche (note 11).

[81] - 10.7 - Le terme mystère de Dieu n'apparaît qu'une seule fois dans les Évangiles (Mc.4.11 repris par Mt et Lc) pour exprimer le fait que les apôtres sont seuls à même de le comprendre. C'est justement l'objet des révélations (apocalypses) de l'Ancien Testament (Daniel, Hénoch et à Qumrân). Saint Paul en fera usage à plusieurs reprises à propos de l'Incarnation, la Crucifixion et surtout la Résurrection (I Co.15.3,4) et c'était pour lui l'essentiel car « si Christ n'est pas ressuscité, vaine est votre foi » (I Co.15.17).

[82] - 10.9-11 - Le livre, paroles de Dieu, avalé (II S.23.2 ; Jr.1.9 ; Ez.3.1). C'est une manière d'assimiler ces paroles avant de les transmettre. Comme pour Ézéchiel les paroles sont douces comme du miel dans la bouche (Ez.3.3), mais elles sont ici amères dans les entrailles. Douceur de la parole, amertume des souffrances, de l'impiété de beaucoup d'hommes… Peuples, nations, … (5.9.note).

[83] - 11.1 - La règle d'arpenteur (21.15 ; Ez.40.3 ; Za.2.5,6). Dans ce texte Jérusalem symbolise l'Église victime des persécutions de Rome, le Temple représente les adorateurs de Dieu, '*reste*' (note 5) d'Israël.

[84] - 11.2 - Sept (1.3.note) semestres, quarante-deux mois, mille deux cent soixante jours, une demi semaine d'années ; durée symbolique. C'est 'un temps, des temps et un demi temps' (Dn.7.25). Les nations sont ici les Romains (Lc.21.24).

[85] - 11.3-6 - L'épisode des deux témoins est inspiré de Za.4.2-14 où les deux témoins de Dieu sont les deux oints, le gouverneur et le prêtre. Ici ce sont sans doute Pierre et Paul, chefs de l'Église, symbolisant Moïse et Élie, témoins apparus en gloire lors de la Transfiguration (Lc.9.30).

Le sac et la cendre, rituel de pénitence et de deuil comme le jeûne (Ps.35.13 ; Est.4.1 ; Ez.27.30,31 ; Jl.1.13 ; Jon.3..5,6) ou l'abandon du manteau royal

(Ez.26.16). Ces témoins sont deux oliviers (Za.4.3), deux lumières, chandeliers du Maître de la terre (Za.4.14). Ils sont invulnérables et détiennent des pouvoirs surnaturels. On retrouve ici les fléaux des chapitres précédents, ceux qui frappèrent Pharaon (Ex.7 à 12 ; I R.17.1 ; II R.1.10 ; Jc.5.17).

[86] - 11.7 - La bête est Néron qui fit sans doute martyriser Pierre et Paul à Rome vers 62. La formule rappelle Dn.7.21. La grande cité est ici Jérusalem assimilée à Sodome, ville de tous les vices et Égypte, persécuteur des Hébreux (Mt.23.37).

[87] - 11.9-13 - Des peuples… (5.9.note). Trois jours et demi, une demi semaine (11.2.note). La terre entière vient contempler les martyrs et se réjouir de la fin de ces moralisateurs. Mais leur allégresse est de courte durée puisque les témoins reviennent à la vie (Ez.37.5-10) dans des bouleversements cataclysmiques terrifiants et meurtriers. Ils seront élevés au ciel comme *Élie* (II R.2.11). Et le '*reste*' (Intro.note 5) reviendra à Dieu.

[88] - 11.14 - Le troisième malheur sera la chute de Babylone (chapitre 17).

[89] - 11.15-17 - La dernière des sept (1.3.note, accomplissement) trompettes (8.2.note). Elle annonce le règne de Dieu sur terre. Toi qui es… (1.4.note).

[90] - 11.18 - La colère de Dieu s'impose (Ps.2.1-5) car Il est meilleur comploteur, plus fort que ses adversaires comme le dit à plusieurs reprises le Coran (Cn.8.30). Voici maintenant venu le temps du jugement, de la récompense des hommes justes, du châtiment des iniques.

[91] - 11.19 - Le Temple céleste apparaît, demeure de l'Éternel et réceptacle de l'Arche d'alliance céleste, modèle de celle édifiée au désert (Ex.25.9), On ignore quand L'Arche d'alliance, construite pour abriter les Tables de la Loi (Ex.25.10), a disparu du Temple La jolie légende éthiopienne veut que *Ménélik*, fils de Salomon et de la Reine de *Saba*, l'ait dérobée et rapportée à *Axum* où elle serait encore conservée. Mais le Temple a été pillé lors de diverses invasions : sous le règne de *Roboam* (933-916) par le pharaon *Sheshong* qui emporta tous les trésors (I R.15.20), par *Joas*, roi d'Israël (803-787) qui fit de même (II R.14.14), sous *Sédécias* (597-587) par *Nabuchodonosor* (587) qui brûla le Temple. En outre la Bible rapporte que Jérémie lui-même emporta l'Arche pour la cacher dans une grotte du Sinaï après le sac de 587. On ne l'aurait jamais retrouvée (II M.2.4-6).

Cette apparition est suivie de signes cosmiques comme c'est courant dans la littérature messianique (1.7 ; 6.12-14.notes).

[92] - 12.1, 2 - La femme enfante dans la douleur (Gn.3.16 ; Is.66.7,8). Elle domine le soleil, la lune et les étoiles (Ct.6.10). C'est la nouvelle Ève promise par Gn.3.15 dont le fils, le Messie, écrasera la tête du serpent. Mais cette nouvelle Ève est-elle Marie ou, plus généralement le peuple entier d'Israël comblé par la venue du Messie attendu depuis des siècles ?

[93] - 12.3, 4 - Le dragon, l'antique serpent (12.9), l'accusateur en hébreu (Jb.1.9-11), l'esprit de mensonge qui trompa Ève (Gn.3.4,5), Achab (I R.22.22)

ou David (I Ch.21.1), qui accuse Josué (Za.3.1) ou Job (Jb.1.6) est évidemment Satan qui va tenter de tuer le Messie. Il a sept (1.3.note) têtes couronnées, signe de sa puissance, et dix cornes (5.5,6.note ; Dn.7.7,8). La chute des étoiles (Dn.8.10) rappelle la chute des anges du mal (8.10.note ; 12.9 ; Gn.6).

[94] - 12.5 - L'enfant mâle est le Messie (Is.66.7). C'est le Fils d'homme (1.9.note), le serviteur (Is.42.1 ; Mt.12.16,s ; Jn.13.1-20). Sceptre de fer (2.27 ; 14.19 ; 19.15 ; Ps.2.9). L'enfant est enlevé… Ascension de Jésus (Mc.16.19).

[95] - 12.6 - Le désert est le refuge des proscrits ou des persécutés, le lieu de la réflexion et du jeûne avant la révélation (Ex ; Mt.4.1,2 ; 4.11). Mais Dieu y pourvoit à la nourriture des siens : Hébreux après la sortie d'Égypte (Ex.16.15), Élie (I R.17.4-6), Jésus tenté par Satan (Mt.4.11), le peuple qui suit le Christ (Mt.6.25,s ; 14.19-21). Mille deux cent soixante jours, environ trois ans et demi (11.2,9-13.notes ; Dn.7.25).

[96] - 12.7-9 - Michel (Qui peut égaler Dieu ?), ange majeur (1.4.note) combat et vainc les anges du mal qu'il chasse du ciel. Le Coran dit que les étoiles filantes protègent le ciel contre les démons (Cn.37.6-10).

[97] - 12.10, 11 - Le calomniateur, l'accusateur (12.3,4.note). Satan a été vaincu par la Crucifixion et la Résurrection (Jn.16.33). Le témoignage (1,2.note) peut aller jusqu'au martyre, mépris de sa propre vie.

[98] - 12.13, 16, 17 - On en revient à la lutte du dragon contre la femme qui reçoit des ailes (Ex.19.4 ; Is.40.31) pour mieux échapper à son ennemi. Un temps… (11.2.note ; Dn.8.14). Le fleuve dévastateur (Is.8.7,8) peut être l'Empire romain. Dieu fend la terre pour engloutir les choses ou les êtres impies (Nb.16.30-34 pour *Coré*). Et le dragon détourne alors sa fureur contre les fidèles de Dieu.

[99] - 13.1, 2 - Cette vision s'inspire de Dn.7. La bête de la mer a, comme le dragon, sept (1.3.note) têtes et dix cornes (12.3,4.note). Mais, à la différence du premier, ce sont ici les cornes et non les têtes qui sont couronnées. Car les têtes peuvent être les sept collines de Rome, ville des blasphèmes, nouvelle Babylone, ou bien sept empereurs ; les cornes sont dix rois (chap. 17). La bête tient du léopard, de l'ours et du lion (Dn.7.4.6).

[100] - 13.3, 4 - La tête blessée puis guérie peut faire penser à la mort et à la résurrection de l'Agneau, prodiges accomplis par les forces du mal régnant en Palestine et dont le Christ a été la victime. Prodiges destinés à fourvoyer les hommes (13.13 ; Dt.13.2-4 ; Mt.24.24 ; II Th.2.9,10). Et cette bête trompeuse est suivie par la majorité des hommes. Qui peut lui être comparé ? rappelle le nom de Michel (12.7-9.note ; Dn.10.13,14).

[101] - 13.5, 6 - La bouche blasphémant (Dn.7.8). Quarante-deux mois (11.2.note). Demeure de Dieu : le Temple.

[102] - 13.7 - Combattre les saints, les Chrétiens. Dans l'Ancien Testament, Israël est un peuple de saints (Ex.19.6 ; Dn.7.17,18). Race, peuple, … Universalisme (5.9.note).

[103] - 13.8, 9 - Le livre de vie où sont consignés, depuis la Création du monde, les noms des élus de tous les temps (3.5 ; 17.8 ; 20.12,15 ; 21.27 et Ex.32.32,33 ; Ps.69.29 ; 139.16 ; Is.4.3 ; Dn.12.1 ; Lc.10.20). C'est l'*Illiyyûm* du Coran (Cn.83.18-20). Que celui qui a des oreilles… (Dt.29.3 ; Mt.13.9). Car, pour les Juifs comme pour les Musulmans, les idoles ont des oreilles mais elles ne peuvent entendre (9.20.note ; Ps.115.6 ; Cn.7.195).

[104] - 13.10 - Inéluctablement, ce qui doit arriver arrivera. Prédestination ? (Is.6.9,10). Le Coran dit que Dieu guide qui Il veut et égare qui bon Lui semble, ce qui paraît une négation du libre-arbitre (Cn.7.30). L'Évangile, citant Is.6.9,10 ; 29.9 dit également que les oreilles et les yeux des mécréants sont bouchés afin qu'ils ne puissent se convertir (Mc.4.12). « Qui prend le glaive périra par le glaive » (1.16 ; 19.15.notes ; Mt.26.52). Le châtiment des persécuteurs correspondra à leurs méfaits (Jr.15.2).

[105] - 13.11, 12 - La bête de la terre, faux prophète dans la suite du texte (16.13 ; 19.20 ; 20.10), cache hypocritement sous la toison de l'Agneau la férocité du dragon (Mt.7.15). Ce faux prophète se met au service du faux Dieu (La bête : Rome). Il exige la pratique des cultes païens et l'adoration de l'empereur divinisé.

[106] - 13.13-15 - Prodiges (Dt.13.2-4 ; Mt.24.24 ; II Th.2.9). Le feu du ciel sur la terre pourrait être l'incendie de Rome par Néron en 64 de notre ère. Et le faux prophète fait fabriquer des idoles de la bête, statues de l'empereur (?), images animées pour mieux tromper les hommes qui sont, de toute manière, contraints de les adorer sous peine de mort (Dn.3.5-7,15).

[107] - 13.16, 17 - Ceux qui refusent d'adorer les faux dieux sont mis au ban de la société dans cet Empire du mal. Ceux qui se plient à ces pratiques sont marqués à la main ou au front (14.9-11 ; 16.2 ; 19.20 ; 20.4). En 7.3 ; 14.1, ce sont les fidèles du Christ qui sont ainsi marqués.

[108] - 13.18 - Le chiffre de la bête : 666 ; certains manuscrits mentionnent 616. Il s'agit évidemment de la valeur numérique de certains mots, chaque lettre ayant une valeur numérique propre. 666 pourrait correspondre à César-Néron ; 616 à César-Dieu. Mais 666 pourrait être le summum du six, chiffre de l'imperfection (1.3.note).

[109] - 14.1 - C'est ici le '*reste*' (note 5), les rachetés, les élus (Is.4.3) qui sont marqués (7.2,3.note) comme les portes des Hébreux en Égypte (Ex.12.22). Ils sont cent quarante-quatre mille (7.4.note) sur le mont Sion (Ps.2.6 ; Jl.3.5 ; Ab.17).

[110] - 14.3, 4 - Cantique nouveau. Tout est maintenant nouveau (5.8,9.note). La chasteté a une valeur particulière comme chez Paul (I Co.7.1-10) ou Clément d'Alexandrie (Stromates) : « Que le célibataire ne se marie pas ! » Peut-être image d'un mariage avec le Christ que l'on suit comme l'épouse suit son mari (Jr.2.2 ; Os.2.16).

[111] - 14.5 - Ils ne mentiront plus en adorant les idoles (So.3.13).

[112] - 14.6, 7 - Toutes nations… (5.9.note). Les hommes sont avertis à l'avance de la venue imminente du jugement et invités à adorer le Créateur (Ex.20.3,s). Mais les impies persistent dans leurs errements (9.14-21.note). Le Coran tient en permanence le même langage (Cn.14.9-14).

[113] - 14.8 - Rome est maintenant assimilée à Babylone, symbole de tous les vices (13.1,2.note ; Za.5.11), Babylone souvent représentée entourée du serpent maléfique.

[114] - 14.9-11 - Le vin de la fureur divine (Is.51.17) est le châtiment des iniquités. L'étang de feu et de soufre embrasé (Gn.19.24), la Géhenne (9.1,2.note ; 19.20 ; 20.10 : 21.8 ; Is.66.24). Ce supplice durera pendant les siècles des siècles, l'éternité, sans interruption.

[115] - 14.12, 13 - La persévérance des saints est récompensée car leurs œuvres ont été enregistrées (Is.57.1,2 ; Mt.11.28-30) ; ainsi leur seront épargnés les fléaux subis par les gens iniques (12.17 ; 13.10)

[116] - 14.14-19 - Les nations impies seront exterminées (Jl.4.13,14) par le cavalier de justice (19.11,s.). Moisson (Mt.13.39 ; Jn.4.35) et vendange (Is.63.3) sont des symboles du jugement qui va trancher comme la faux, arme de la Mort, ou la faucille. Le Fils d'homme (1.9.note) est ici un ange de Dieu. Il lui est ordonné de moissonner, puis à un autre de vendanger les fruits mûrs. L'ange sortant de l'autel du feu manifeste le désir de vengeance des âmes des hommes purs (6.9,10 ; 8.3,4) ; demande fort peu chrétienne ! (6.9-11.note). Cuve immense de la colère de Dieu (14.9-11.note ; Is.63.1-6).

[117] - 14.20 - Les nations seront anéanties loin de la Ville sainte (Za.14.2). La cuve de sang (Is.63.1-6).

[118] - 15.1 - Sept (1.3.note) anges et fléaux pour consommer la colère de Dieu (11.18.; 14.9-11.notes).

[119] - 15.2 - Cette mer de cristal rappelle la mer de métal fondu du Temple (4.5.note ; I R.7.23,39). Se tiennent sur (ou au bord de) cette mer les élus, ceux qui ont évité les pièges de la bête (13.16,17).

[120] - 15.3 - Le cantique de victoire de Moïse sur Pharaon (5.8,9 ; 14.3,4.notes ; Ex.15) est aussi celui de l'Agneau vainqueur de ceux qui se sont livrés à la bête.

[121] - 15.3 - Grandes sont tes œuvres (Ex.15.11 ; Ps.92.6 ; 98.1 ; 111.2 ; 139.14), justes tes voies (Dt.32.4 ; Ps.145.17). Qui ne Te craindrait ? (Jr.10.7 ; Ps.33.8), qui ne glorifierait ton nom ? (Ps.86.12).

[122] - 15.4 - Nations prosternées aux pieds de Yahvé. Notion messianique constante (Ml.1.11 ; Za.14.12-19 ; Ps.86.9). Jugements de Dieu manifestés (Is.2.4).

[123] - 15.5, 6 - La tente du témoignage est l'Arche d'alliance (11.19.note ; Jr.3.16). Robes éblouissantes de lin pur et ceinture d'or, parure habituelle des anges (Dn.10.5) et des élus (6.9-11).

[124] - 15.7, 8 - Colère de Dieu (11.18.note ; 14.9-11). Le Temple envahi par la fumée, encens ou nuée (1.7.note), présence divine (Is.6.4). Personne ne peut plus y pénétrer (II Ch.7.1-3).

[125] - 16.1 - Chacune des sept (1.3.note) coupes contient l'un des fléaux envoyés par Dieu sur la terre impie afin de l'avertir de l'imminence du châtiment total de la fin des temps (14.6,7.note). Mais les hommes, comme ceux du temps de Pharaon, refuseront de se convertir. Ces fléaux rappellent d'ailleurs ceux qui se sont abattus sur l'Égypte du temps de Moïse (Ex.7 à 10), comme plus haut (8.6-12.note). On trouve ici l'ulcère (Ex.9.8-11), l'eau changée en sang (8.8 ; Ex.7.20,21), le soleil brûlant les hommes, l'effondrement du royaume impie (Rome), la sécheresse, les grenouilles perverses (9.3-5 ; Ex.8.2,3), la tempête (8.7 ; Ex.9.24-26).

[126] - 16.2 - Sceau des adorateurs de la bête (13.1,16,17.note).

[127] - 16.5, 6 - Toi qui es… (1.4.note). Le Saint (4.8). La punition des pécheurs sera identique à leurs mauvaises actions ; c'est la, loi du talion (18.6,7 ; Ex.21.23-25 ; …) alors que Jésus recommande de tendre la joue au soufflet (Mt.5.39).

[128] - 16.7 - L'autel, c'est-à-dire les saints présents sous l'autel (6.9,10.note).

[129] - 16.9-11 - Au lieu de s'assombrir (8.12) le soleil consume les hommes qui continuent à blasphémer au lieu de se repentir.

[130] - 16.10-12 - Le trône de la bête est ici Rome dont tout Israël attend la chute. On en revient aux aspirations messianiques des prophètes de l'Ancien Testament. Et l'assèchement de l'Euphrate, comme celui de la mer Rouge (Ex.14.21,22) ouvre la voie aux envahisseurs parthes qui vont délivrer le peuple de l'emprise romaine, espère-t-on.

[131] - 16.13-15 - Grenouilles, faiseurs de prodiges (13.13-15.note). *Harmagedôn*, *Har Megiddo*, montagne de *Megiddo*, symbole de la déroute de *Josias* face aux Égyptiens (II R.23.29,s).

[132] - 16.17, 18 - Voix sortant du Temple (Is.66.6). Les cataclysmes envoyés par Dieu sont toujours les plus importants jamais ressentis (Dn.12.1 ; Mc.13.19).

[133] - 16.20 - Îles, montagnes (6.14 ; Ps.46.3 ; Jr.4.24 ; Ez.26.18 ; 38.20 ; Na.1.5). La grêle (Ex.9.22-26). Un talent vaut quarante kilos.

[134] - 17.1, 2 - La prostituée fameuse est Rome, ville de tous les vices comme Babylone auparavant (13.1,2 ; 14.8.notes ; Is.1.21 ; 23.16-18 ; Ez.16 et 23 ; Os.1.2 ; Na.3.4). Rome, ville située au bord de la mer (Jr.51.13) et assise sur la bête à sept têtes, ses collines (17.3). Avec elle se sont alliés tous les rois de la terre (Is.23.17 ; Jr.51.7) qui ont bénéficié de ses largesses, se prostituant à ses cultes impériaux et païens.

[135] - 17.3 - Le désert, lieu de pénitence mais aussi de mystère et de terreurs (12.6.note ; Is.21.1,2). Le prophète y est transporté en esprit (Ez.37.1).

[136] - 17.3 - La bête portant la prostituée ressemble à celle de 13.1 (note) mais elle est ici affublée de tous les horribles attributs de la perversion car elle

représente Néron ou Domitien, empereurs persécuteurs des premiers Chrétiens. Elle est rouge comme le feu de l'enfer ou celui de l'incendie de Rome, recouverte de noms blasphématoires comme Rome elle-même dont elle a les sept (1.3.note) collines et dix cornes comme les rois qui lui sont soumis.

[137] - 17.4, 5 - La femme représente également Rome. Elle est vêtue de la pourpre royale, étincelante de pierreries comme Daniel honoré par *Balthazar* (Dn.5.29). Elle tient en mains la coupe en or de l'ivresse et du vice, comme Babylone en Jr.51.7.

[138] - 17.6 - Rome, comme Babylone, est maudite en raison de ses vices comme des persécutions commises contre les fidèles de Dieu. Et ce livre a été écrit alors que la persécution domitienne sévissait (Introduction). Comme dans les livres messianiques l'ange explique sa vision à Jean (note 1).

[139] - 17.8 - La bête était et elle n'est plus ; elle va revenir, mais pour peu de temps. Au contraire de Dieu éternel (1.4.note) la bête périra. Livre de vie (13.8,9.note).

[140] - 17.9-11 - Sept (1.3.note) collines de Rome ou sept empereurs romains, le sixième étant Néron (?). Cf. Dn.7.24. Le huitième roi est peut-être Domitien, nouveau Néron, persécuteur comme lui.

[141] - 17.12-14 - Dix rois à venir, mais déjà sujets en puissance de la bête, image du mal. Leur règne satanique sera bref. Seigneur des seigneurs… (Dt.10.17).

[142] - 17.15 - Rome est assise sur les peuples conquis. Peuples, foules,… (5.9.note). L'universalisme est ici celui créé par les conquêtes romaines.

[143] - 17.16-18 - Rome sera dépouillée et anéantie (Gn.38.24 ; Ez.16.39-41 ; 23.25-29).

[144] - 18.2 - Babylone est tombée (Is.21.9 ; Jr.50.2). Repaire d'animaux impurs (Is.13.21,22 ; 34.11,14 ; Jr.50.39).

[145] - 18.4 - Quittez la cité ! (Is.48.20 ; 52.11 ; Jr.50.8 ; 51.6,45).

[146] - 18.6, 7 - Payée de sa monnaie, loi du talion (16.5,6.note ; Ps.137.8 ; Jr.50.29), puis châtiment doublé.

[147] - 18.7-19 - Prétention des gens bien en place qui ne peuvent envisager qu'ils pourront chuter comme les autres (Ps.10.6 ; Is.47.8,9).Le Coran dit de même que les richesses et les protections ne pourront être d'aucune aide lors du jugement dernier (Cn.3.10 ; 13.18). Et tous ceux qui tiraient bénéfice de la grandeur de Rome seront à leur tour ruinés (Ez.26.17 ; 27.29,s).

[148] - 18.20 - Les saints se réjouissent de la ruine de leurs ennemis, notion fort peu chrétienne (6.9,10 ; 14.14-19 ; 19.2).

[149] - 18.21 - Babylone jetée à l'eau comme une pierre (Jr.51.63,64).

[150] - 18.24 - Rome est accusée, comme Israël par ailleurs, de tuer les prophètes qui lui sont envoyés (16.6 ; Mt.23.35-37). Le Coran fait les mêmes reproches aux Juifs (Cn.2.87).

[151] - 18.22, 23 - La mort règnera sur la cité anéantie (Is.24.8 ; Jr.7.34 ; 16.9 ; Ez.26.13).

[152] - 19.2 - La fumée de l'incendie rappellera éternellement que ses corruptions anciennes étaient vouées à retourner au néant (14.11 ; Gn.19.28 ; Is.34.10).

[153] - 19.5 - Louez Notre Seigneur ! (Ps.135.1). Petits ou grands (Ps.115.13).

[154] - 19.6-8 - Les noces de l'Agneau, avec l'Église (II Co.11.2 ; Ep.5.22,23,25), mais aussi alliance renouvelée à la fin des âges (I Th.4.16). Le lin éclatant est l'image de la pureté (6.9-11.note ; Is.61.10 ; Ep.5.27).

[155] - 19.9, 10 - Heureux les invités au repas du Seigneur (Lc.14.15). Paroles mêmes de Dieu, justes et véritables (Jn.3.34 ; 8.47). Le témoignage de Jésus est Esprit de prophétie et la foi en la parole de Dieu, comme le martyre (1.2.note ; 6.9 ; 12.17), renouvellent ce témoignage.

[156] - 19.11-14 - La chute de Rome-Babylone étant consommée, le Christ vient sur terre pour exterminer la bête, symbole de tous les vices du monde. Le cavalier fidèle et vrai est le Messie (Sg.18.15 ; Ps.2.9 ; Is.11.1-4). Il sera vainqueur comme en témoigne la couleur blanche de sa monture. La flamme ardente de ses yeux manifeste sa puissance, les diadèmes sa royauté et son nom caché est le mystère de Dieu (10.7.note). Son manteau est taché du sang de son propre martyre en croix. Enfin il est suivi des pures armées du ciel.

[157] - 19.15, 16 - Le glaive, parole exterminatrice destinée à pourfendre les ennemis de Dieu (1.16.note ; 13.10 ; Sg.18.15 ; Is.11.4 ; Os.6.5 ; II Th.2.8). Sceptre de fer (12.5.note). La cuve, le pressoir, sont des images du jugement, de la victoire ou de la colère de Dieu (14.14-19.note ; Is.63.3,4 ; Jr.25.30 ; Jl.4.13). Rois des rois… (Dt.10.17).

[158] - 19.17, 18 - Festin de Dieu : texte très largement inspiré de Ez.39.17-20.

[159] - 19.20, 21 - La bête (11.7) capturée (Dn.7.11), le faux prophète (13.11,12) et leurs fidèles (13.16,17) sont précipités dans la Géhenne (9.1,2.note), l'étang ardent… (14.9-11.note). Les autres ne sont que passés au fil de l'épée et dévorés par les oiseaux, ce qui ne semble pas compromettre leur vie future éternelle.

[160] - 20.1, 2 - L'abîme (9.1.note). L'antique serpent (12.3,4.note). Ces mille années sont sans doute la source des terreurs millénaristes de la fin du monde. Ainsi la mort a-t-elle été promise à Adam au jour où il mangerait du fruit défendu (Gn.2.17) alors qu'il est mort à neuf cent trente ans, presque un millénaire (Gn.5.3,4). Car un jour pour Dieu vaut mille ans de notre comput (note 11). Sans doute cette valeur exprime-t-elle simplement un temps très long.

[161] - 20.4 - À qui a-t-il été donné de juger ? Au Messie, bien entendu (Dn.7.10 ; Mt.25.31). Aux saints (I Co.6.2,3), aux apôtres pour ce qui est des tribus d'Israël (Mt.19.28). Le Coran dit que chaque prophète sera témoin à charge contre son peuple au jour du jugement (Cn.16.89). Martyre, témoignage (1.2.note). Sceau de la bête (13.16,17.note).

[162] - 20.6 - Règne céleste millénaire alors que la terre vit celui du mal en attente du jugement dernier. C'est donc une première résurrection pour les saints

en attendant celle, universelle, de la fin du monde. Mais on peut aussi penser au règne terrestre de l'Église sur la terre après la fin des persécutions romaines. Ce serait alors l'ère messianique millénaire avant la fin des temps.

[163] - 20.8 - Chez Ez.38, 39, c'est *Gog* au pays de *Magog* (hébreu) ou *Gog* et le pays de *Magog* (grec). Il s'agissait chez Ézéchiel, récit sans doute inspiré des ennemis du Nord de Jr.4, d'affirmer la victoire messianique sur tous les ennemis d'Israël. Et c'est encore l'idée ici développée, Satan rassemblant les nations de la terre, symbolisées globalement par *Gog* et *Magog*, pour livrer à Dieu et aux siens un ultime combat. Dans le Coran c'est Alexandre le Grand, prophète de l'Islâm, qui vainc *Gog* et *Magog, Yajûj* et *Majûj* qui reviendront semer le mal à la fin des temps (Cn.18.94-97).

[164] - 20.9 - Le camp des saints est la Palestine, pays du peuple de saints (Ex.19.6 ; Dn.7.17,18) et la cité bien-aimée Jérusalem. En réalité il s'agit ici de l'Église. Le feu du ciel, comme sur Sodome (Gn.19.24), sur les soldats d'*Ochozias* (II R.1.10-12) ou sur *Gog* (Ez.38.21,22).

[165] - 20.10 - L'étang de soufre (14.9-11.note). Le supplice sera éternel car on est ici à la fin des temps. Il sera ininterrompu. Dans l'apocalypse apocryphe de Paul (ApPl.44), sur les instances de Michel et Paul, Dieu accorde un répit aux damnés chaque dimanche, jour de la Résurrection.

[166] - 20.11 - Le trône et Celui qui y siège (Dn.7.9,10). La terre et le ciel se retirent, peut-être en raison de leur inutilité puisqu'on est à la fin du monde ou par respect pour l'Éternel. Dans le Coran le ciel sera roulé comme un livre à la fin des âges (Cn.21.104).

[167] - 20.12 - Les livres mentionnés sont ceux où sont inscrits tous les actes des hommes (Dn.7.10) tandis que le livre de la vie répertorie les élus (13.8,9.note ; Dn.12.1).

[168] - 20.13, 14 - La mer, la Mort et l'*Hadès* (1.18.note) rendent les corps qu'elles détiennent afin que les morts soient tous jugés. Puis Mort et *Hadès* rejoignent les damnés, n'ayant plus rien à faire puisque vivants et morts sont maintenant ressuscités. C'est la seconde et dernière mort (20.4-6.note).

[169] - 21.1, 2 - Nouveaux cieux, terre, puis Jérusalem (5.8,9.note). Ciel, terre, mer (10.5.note). Cette Jérusalem nouvelle descend du ciel. C'est la demeure céleste de Dieu (Za.2.17). En Za.14.10 la ville reste seule élevée au-dessus des terres voisines aplanies.

[170] - 21.3 - Après le chapitre 20 qui précède et où l'on se situe à la fin des temps, on en revient ici, semble-t-il, à l'ère messianique terrestre, comme en Is.65.17 car Dieu habite de nouveau parmi les hommes (note 8). Leur Dieu, son peuple (Dieu avec nous : Emmanuel). Cf. Ex.6.7 ; Jr.30.22. La Jérusalem céleste serait ici plutôt l'Église à qui serait accordé un règne terrestre millénaire.

[171] - 21.4 - On peut ici être dans l'ère messianique (Is.25.7,8) ou dans la vie future. Dans les deux cas le monde ancien a disparu, remplacé par le nouveau.

[172] - 21.5-7 - Les paroles vraies (19.9.note ; Dn.8.26) sont ici à révéler car on est à la fin des âges, et non à tenir secrètes (10.2-4.note ; Dn.8.26 ; 12.4). *Alpha et Oméga*, Commencement et Fin (1.8.note). L'eau de vie (7.17.note) délivrée gratuitement (Is.55.1 ; 22.17). Les Juifs sont fils de Dieu (Ex.4.22 ; Ps.2.7 ; Is.1.2 ; Os.2.1).

[173] - 21.8 - Seconde mort (20.13,14.note).

[174] - 21.9 - Cette Jérusalem nouvelle semble être celle de l'ère messianique puisque les nations viendront à elle (21.24 ; Is.66.18 ; …). Elle annonce la Jérusalem céleste que l'on retrouve au chapitre 22. Elle est l'épouse de l'Agneau comme l'Église est l'épouse du Christ (19.6-8.note).

[175] - 21.10-21 - La haute montagne (Ez.40.2). La description de la splendeur de cette Jérusalem rappelle celle de Ez.40 à 48.

[176] - 21.22, 23 - Dieu et le Christ sont la lumière de la Ville sainte. Dieu l'illumine de sa gloire. Aucun Temple n'y est nécessaire puisque Dieu y est chez Lui. Et Jésus est lui-même le Temple (Jn.2.19-21).

[177] - 21.24 - Les nations venant faire allégeance à Jérusalem, notion messianique constante (21.9.note).

[178] - 21.26 - Les portes sont ouvertes à tous les êtres purs et non seulement aux Juifs, universalisme de la doctrine christique (5.9.note ; Za.9.7 ; Jl.4.17). Comme les autres choses impures la nuit, ténèbres, aura disparu et la lumière du jour brillera en permanence.

[179] - 22.1, 2 - Le fleuve d'eau vive symbolisant l'Esprit (Jn.4.14) traverse la ville (7.17.note ; Za.13.1 ; 14.8). Comme ici, en Ez.47.1, 2 l'eau sourd du Temple. C'est un nouvel Éden avec son arbre de vie (Gn.2.9). Et cet arbre donne ses fruits chaque mois (Ez.47.12) et guérit de tous les maux, sans doute également de l'impureté des nations (Ez.47.12).

[180] - 22.3-5 - C'est le Paradis sur terre, purifié et illuminé par Dieu et son Messie (Is.60.19). On ne peut voir Dieu ici-bas et rester en vie. Cette notion est constante. On la trouve dès le Sinaï (Ex.3.6 ; 33.20 ; Jg.6.22,23). L'Évangile nous dit que nul, sinon Jésus, n'a jamais vu Dieu (Jn.1.18) et le Coran laisse entendre que Muhammad ne l'a vu que ‘en son cœur’ (Cn.53.11). En Cn.7.143 la présence divine ne se manifeste à Moïse que par la pulvérisation du Sinaï. Mais le privilège de contempler l'Éternel est réservé aux élus dans l'au-delà (Ps.11.7 ; 17.15 ; I Co.13.12 ; I J.3.2). Le sceau de Dieu (7.2,3.note ; 14.1).

[181] - 22.6, 7 - Paroles véridiques (19.9 ; 21.5 ; Dn.8.26). Dieu inspirateur (1.1 ; Dn.2.28). L'ange intermédiaire entre Dieu et le prophète (Ez.40.3,4). Proximité de la fin du monde (note 11 ; 10.5 ; 14.6,7 ; 20.2).

[182] - 22.8, 9 - Désorienté face aux révélations, Jean s'apprête à adorer l'ange qui le rappelle aux réalités : seul Dieu mérite qu'on l'adore comme aimait à le dire ma mère qui refusait que l'on dise adorer quoi que ce soit.

[183] - 22.10 - Les paroles doivent maintenant être révélées car la fin est proche (10.2-4.note ; Dn.8.26).

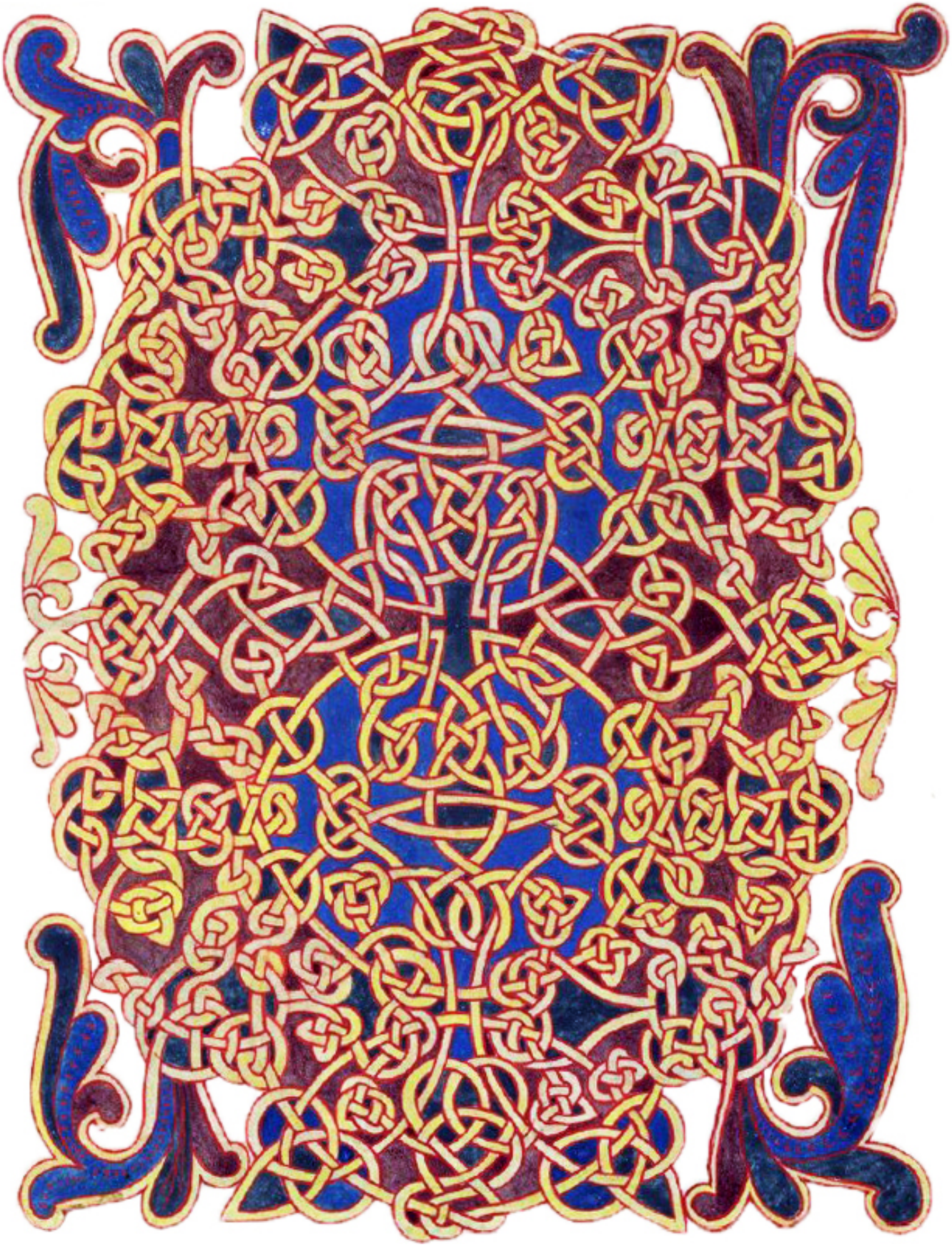
[184] - 22.11 - Que le pécheur persiste… (Dn.12.10). Le Coran dit même que le Seigneur prolonge les jours de l'impie afin qu'il s'enferre dans ses fautes (Cn.3.178) ; où est donc ici la rémission ?

[185] - 22.12 - La rétribution est fonction des œuvres de chacun et non de celles de ses pères comme c'est souvent le cas dans l'Ancien Testament (Ex.20.5 ; 34.7 ; Nb.14.18 ; Dt.5.9 ; Is.65.7) mais non en Dt.24.16 ; Jr.31.29,30.

[186] - 22.13-15 - *Alpha, Oméga*, … (1.8.note). Robes lavées par le martyre (7.14.note). Les impies sont exclus de la cité mais non les étrangers (Nb.5.1-4).

[187] - 22.16 - Ange messager (note 1). Rejeton de la race de David (Is.11.1). Étoile radieuse du matin, symbole messianique de grandeur et puissance, pour les Chrétiens, image de la Résurrection du Christ (2.28 ; Nb.24.17 ; Is.14.12 ; II P.1.19).

[188] - 22.17 - L'épouse est l'Église (21.9.note). Viens ! Appel à la Parousie, retour du Christ à la fin des temps. C'est le *Marana Tha* de la liturgie : Christ, viens ! (I Co.16.22). L'eau de vie (7.17.note) délivrée gratuitement (21.5,6.note).

[189] - 22.18, 19 - Ne rien ajouter ou retrancher (Dt.4.2 ; 13.1 ; Qo.3.14).

[190] - 22.20, 21 - Celui qui confirme est Jésus dont le retour est proche (22.6,7.note). Viens (22.17.note). La grâce sur tous : universalisme (5.9.note ; Jon.4.1-3).